

NEUROMANIAC

Un livre dont vous êtes le cerveau

Les réponses à toutes vos questions sur le livre le plus fou de la rentrée littéraire 2026

- IL SORT QUAND ?
- IL COUTERA COMBIEN ?
- QUI DESSINERA LA COUVERTURE ?
- C'EST VRAIMENT UN ROMAN INTERACTIF FINLANDAIS DE 800 PAGES QUI SE DÉROULE DANS UN H.P. ?

ÉGALEMENT INCLUS
Cahier de jeux
Le mot de l'éditeur
20 pages d'extrait

TEST-PSYCHO spécial libraires

Quel vendeur de *Neuromaniac* êtes-vous ?

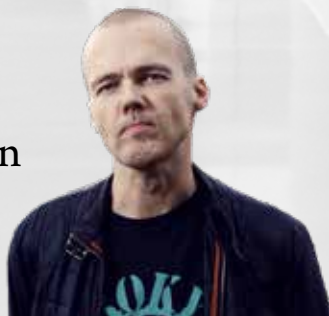
Vrai ou faux

J'aurai besoin d'une perceuse au cours de la lecture.

INTERVIEW

JAAKKO YLI-JUONIKAS, AUTEUR

« Mais qu'est-ce que je pouvais bien avoir en tête quand j'ai écrit ça ? »



LE MOT DE L'ÉDITEUR

J'ai découvert l'existence de *Neuromaniac* au début de l'année 2021 grâce à un article sur **The Untranslated** (<https://theuntranslated.wordpress.com>). Ce blog consacré aux œuvres ambitieuses jamais traduites en anglais est tenu par Andrei, un polyglotte russe installé aux États-Unis, qui pousse sa passion des langues et sa curiosité littéraire jusqu'à étudier des langues *en lisant* des romans particulièrement complexes. Il propose ainsi des groupes de lecture pour apprendre, par exemple, l'allemand avec Arno Schmidt, le roumain avec Mircea Cărtărescu, ou l'italien avec Stefano d'Arrigo. N'ayant pas poussé le vice jusqu'à apprendre le finnois avec Jaakko Yli-Juonikas, sa notice sur *Neuromaniac* est aussi sibylline que fascinante. Il le présente néanmoins comme l'un des textes les plus ambitieux de la littérature contemporaine mondiale, et publie la « carte » du roman que nous reproduisons p.8 de ce livret, et qui sera également incluse dans notre édition.

Moi-même fasciné par les fictions interactives (la maison d'édition est née autour du projet de publication de *Exemplaire unique*, le roman policier à cent fins de Milorad Pavić), je me suis toujours dit que, le jour où la maison d'édition aurait les épaules assez solides, je me lancerais dans la publication de *Neuromaniac*, ne serait-ce que pour savoir de quoi il retourne.

Sébastien Cagnoli, que je connaissais par sa traduction de *O* de Miki Liukkonen (Castor Astral, 2021), m'a envoyé des premiers échantillons de traduction ainsi qu'une fiche de lecture enthousiaste dès octobre 2021. Puis nous avons discuté de la possibilité de publier d'abord d'autres romans plus courts de Jaakko Yli-Juonikas, ce qui aurait été une sorte de renoncement... Enfin, début 2024, Sébastien m'a dit qu'il avait une accalmie dans son programme de traduction très chargé, et grâce au succès de *Viande* de Martín Harníček — et plus généralement de notre collection Pb82 — j'ai pu donner le feu vert. Près d'un an plus tard, je recevais la traduction intégrale de ce roman que j'avais tellement fantasmé, et que j'ai lu entre euphorie et fébrilité.

Mémoire de neuropsychiatrie ; livre dont vous êtes le héros ; expérimentation oulipienne ; roman encyclopédique ; farce potache ; ouvrage de sciences humaines ; projet mégalomanie ; provocation de jeu-

nesse... *Neuromaniac* est tout cela, et bien plus encore. S'y plonger, comme nous le faisons depuis des mois avec Sébastien Cagnoli, son traducteur, c'est alterner entre l'excitation, l'hilarité, la fascination, mais aussi l'agacement, le doute et l'incompréhension. Comme le dit Jaakko lui-même dans l'interview à lire p.40, on se demande parfois ce qu'il avait en tête quand il a écrit ça, et je me demandais parfois moi-même ce qu'il m'avait pris de m'engager dans un projet pareil...

Une chose est sûre : aussi déstabilisant soit-il, *Neuromaniac* est un roman qui a foi en la littérature et en ses possibilités, et qui donne envie d'écrire, d'essayer, d'oser, de *jouer* – le jeu étant depuis leurs débuts l'une des valeurs maitresses des Monts Métallifères. Jaakko Yli-Juonikas ne s'interdit rien et semble méthodiquement jeter par-dessus bord tout ce qui est attendu d'un « grand » roman. Ce faisant, il ouvre d'immenses espaces de liberté, et suscite des émotions et des réflexions que nous n'avions jamais éprouvées auparavant.

Donc si vous aimez les intrigues bien ficelées, les écritures intimes, les constructions cohérentes ; si vous avez besoin de réponses, que vous voulez toujours tenir votre chambre et votre esprit bien rangés, prenez un autre livre. En revanche, si vous êtes familier du doute et du désordre, que vous n'avez pas peur d'être le jouet du hasard, et de sauter sans cesse de Charybde en Scylla et d'écureuil en grenouille, *Neuromaniac* laissera peut-être une empreinte indélébile dans votre mémoire de lecteur.ice.

Ce livret a pour but de vous familiariser avec l'univers, et surtout le ton du livre. Vous y trouverez des pages sérieuses, qui répondent à ce qu'on attend d'un objet promotionnel : extrait, résumé, interview, détails techniques... mais aussi des jeux et un test psycho, le tout dans une mise en page librement inspirée des magazines médicaux.

Nous espérons surtout qu'il attisera votre curiosité pour l'aventure *Neuromaniac*, qui s'annonce d'ores et déjà comme le livre le plus fou de la rentrée 2026.

Guillaume Mèlère, mars 2026

TENTATIVE DE RÉSUMÉ

Neuromaniac se présente d'abord comme un travail de recherche sur la criminalité dans le monde finlandais des neurosciences, et s'ouvre sur un abstract en anglais (que nous avons choisi de traduire).

Mais le premier véritable chapitre du livre nous plonge plutôt dans une ambiance de thriller. Nous traversons Turku en voiture, aux côtés de deux chercheurs, Markus Rambo et Pentti Kahakka, qui se rendent au CHU pour examiner un patient psychiatrique dénommé Silvo Näre. Ce dernier fait l'objet d'une enquête de police pour un crime dont on ignore la nature. Lors de son interrogatoire, Silvo ne cesse de mentionner un certain Gereg, qui lui donnerait des ordres.

On comprend vite que Gereg est la « petite voix » dans la tête de Silvo, où il semble mener une vie indépendante : c'est lui le véritable protagoniste du roman.

Acariâtre et autoritaire, Gereg est lui aussi un patient de l'hôpital psychiatrique de Turku, où il vit avec sa femme Birit. La partie interactive du roman débute au chapitre 2. Gereg se réveille, et votre premier choix consiste à décider s'il commence sa gym matinale ou s'il reste au lit. Vous serez dorénavant amené.e à faire des choix à la fin de chaque chapitre.

Selon ce que vous déciderez, vous ferez vivre à Gereg toutes sortes de péripéties plus ou moins absurdes comme se battre avec sa femme, jardiner avec son père, consommer diverses substances (dont une grenouille hallucinogène), lancer une course poursuite à moto, infiltrer l'hôpital, commettre un meurtre, se suicider... et même nouer le livre avec ses signets pour le fermer à tout jamais.

Reprenant les codes du Livre dont vous êtes le héros, *Neuromaniac* n'est pas pour autant un Livre de quête, et le dispositif interactif est d'abord un moyen pour Jaakko Yli-Juonikas de jouer avec les attentes des lecteurs et lectrices (s'il y a bien un chapitre final, par exemple, aucune route n'y mène). Vous vous égarerez plus souvent que vous ne l'imaginez, vous perdrez le fil de l'histoire, et vous retrouverez parfois noyé.e dans un développement scientifique fumeux et/ou hilarant sur la chimie du cerveau, « l'organe sexuel le plus important », l'influence des chansons de Charles Manson sur la criminalité ou « le népotisme dans le monde scientifique ». Sans compter que les notes de bas de page, omniprésentes, et truffées de blagues, allusions, voire analyses psychologiques des lecteur.ices, ajoutent encore un niveau de complexité à ce roman millefeuille, qui ne ressemble décidément à nul autre.



JAAKKO YLI-JUONIKAS

est un auteur finlandais né en 1976. Il a publié 11 romans et demi et 1 recueil et demi de nouvelles, l'un de ses livres étant à la fois un roman et un recueil de nouvelles. Depuis ses débuts littéraires en 2003, il a remporté de nombreux prix littéraires. Considéré en Finlande

comme l'un des écrivains les plus novateurs et les plus audacieux de sa génération, il propose des expériences qui dépassent le cadre de la lecture et jouent avec l'objet-livre lui-même. Outre *Neuromaniac*, il a également publié un roman dont il avait préalablement collé toutes les pages (aux lecteurs et lectrices de décoller les pages et lire ce qui n'est pas déchiré), ou plus récemment un roman sans couverture dont la reliure se défait au fil de la lecture.

Dans la veine des grands auteurs postmodernes, il est souvent question dans ses romans de paranoïa, de faits divers, de pop culture, de violence ou de maladie mentale. Et pourtant, malgré cette « célébrité », du fait de l'extrême complexité de ses romans, aucun de ses livres n'avait jamais été traduit jusqu'à présent. Dans un avenir proche, Yli-Juonikas va se détourner de l'écriture de fiction pour se consacrer à la rédaction d'essais.

SÉBASTIEN CAGNOLI

est un prolifique écrivain et traducteur de l'anglais, du finnois, de l'estonien, du komi et du niçois, né lui aussi en 1976. Il traduit notamment l'œuvre de Sofi Oksanen, dont le premier roman, *Purge*, a reçu le prix du roman Fnac et le prix Femina étranger. Parmi ses autres traductions de prose finnoise, on peut citer surtout *O* de Miki Liukkonen, comparable par son ampleur, sa modernité et son ambition à *Neuromaniac*.

Également chercheur en sciences humaines et sociales, Sébastien Cagnoli étudie les littératures et sociétés de langues finno-ougriennes, ainsi que l'histoire du pays niçois. Son ouvrage *Lever de rideau sur le pays komi* constitue une synthèse de dix ans de recherches et établit des rapprochements entre ces deux sujets qui, au premier abord, pouvaient paraître fort éloignés. Depuis 2008, il est membre du bureau de l'Association pour le développement des études finno-ougriennes, qui publie notamment la revue « Études finno-ougriennes ».

En 2025, le gouvernement finlandais lui décerne le prix d'État de la traduction pour l'ensemble de son œuvre.

QUESTIONS EN VRAC

1. IL SORT QUAND ?

La sortie est prévue le 21 aout, c'est-à-dire dès la première vague de la rentrée littéraire. Ce sera la première fois que nous « jouerons le jeu » de la rentrée, mais nous sommes convaincus que *Neuromaniac* y apportera un vent d'audace bienvenu.

3. EST-CE QU'IL Y A UN PLAN COM' ?

Pour la première fois (rentrée littéraire oblige), nous ferons appel à une attachée de presse afin d'accompagner la sortie du livre, en la personne d'Aurélie Serfatty-Bercoff. Elle s'était notamment occupée de *Horcynus Orca* de Stefano d'Arrigo au Nouvel Attila, autre énorme roman monstre qui avait bénéficié d'une très bonne couverture médiatique.

5. IL COUTERA COMBIEN ?

En dépit de sa longueur (autour de 800 pages) et de sa fabrication (voir page ci-contre), nous allons essayer de maintenir le prix sous la barre symbolique des 30 €. Ce sera peut-être 29 € ou 29,90 €, grâce notamment aux aides à la publication et à la traduction du CNL, de la Région Bourgogne Franche-Comté et du ministère de la Culture de Finlande.

2. EST-CE QU'ON POURRA AVOIR UN SP ?

Nous devrions avoir les exemplaires imprimés courant juin, et nous ferons en sorte d'envoyer des SP physiques aux libraires intéressé.e.s avant l'été. Mais compte tenu du poids et du prix du livre, nous serons obligés d'en réduire le nombre, et de nous en tenir aux libraires qui nous soutiennent déjà, ou à celles et ceux qui font une commande « conséquente » à l'office. Vous pourrez avoir un SP numérique sans aucun problème.

4. EST-CE QUE JE POURRAI FAIRE VENIR L'AUTEUR POUR UNE RENCONTRE ?

Malheureusement, Jaakko ne prend plus l'avion, et il déteste parler en public. Mais si vraiment vous voulez organiser quelque chose autour du roman, nous serons là avec Sébastien Cagnoli, qui a passé près d'un an et demi en compagnie du livre, et qui a énormément de choses à en dire...

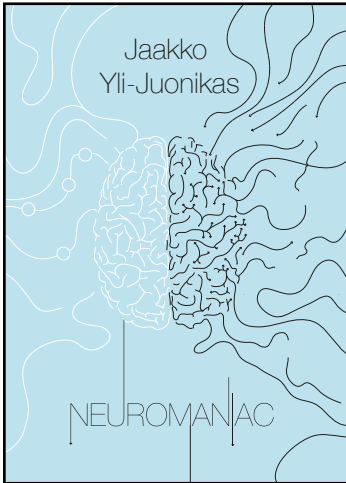
6. EST-CE QUE J'AURAI BESOIN D'UNE PERCEUSE EN COURS DE LECTURE ?

Oui.

7. IL RESSEMBLERA À QUOI ?

Nous avons confié le graphisme de couverture au dessinateur Martin Panchaud, l'auteur de *La couleur des choses* (Fauve d'or 2023), pour son art de la narration abstraite, des fictions hypothétiques et du jeu avec les codes de la scientificité.

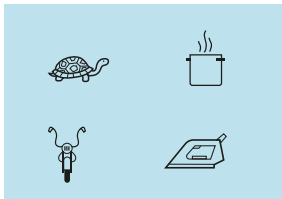
À l'heure actuelle, la couverture est loin d'être finie, mais nous avons certains éléments, que nous partageons ici.



Comme le montre cette toute première ébauche, il y aura, au centre de la couverture, un cerveau, dont une partie au moins des circonvolutions seront dessinées par des flèches.

De ce cerveau partira un réseau de forme et de couleur encore à déterminer, inspiré autant des connexions neuronales que de la cartographie ou des puces électroniques.

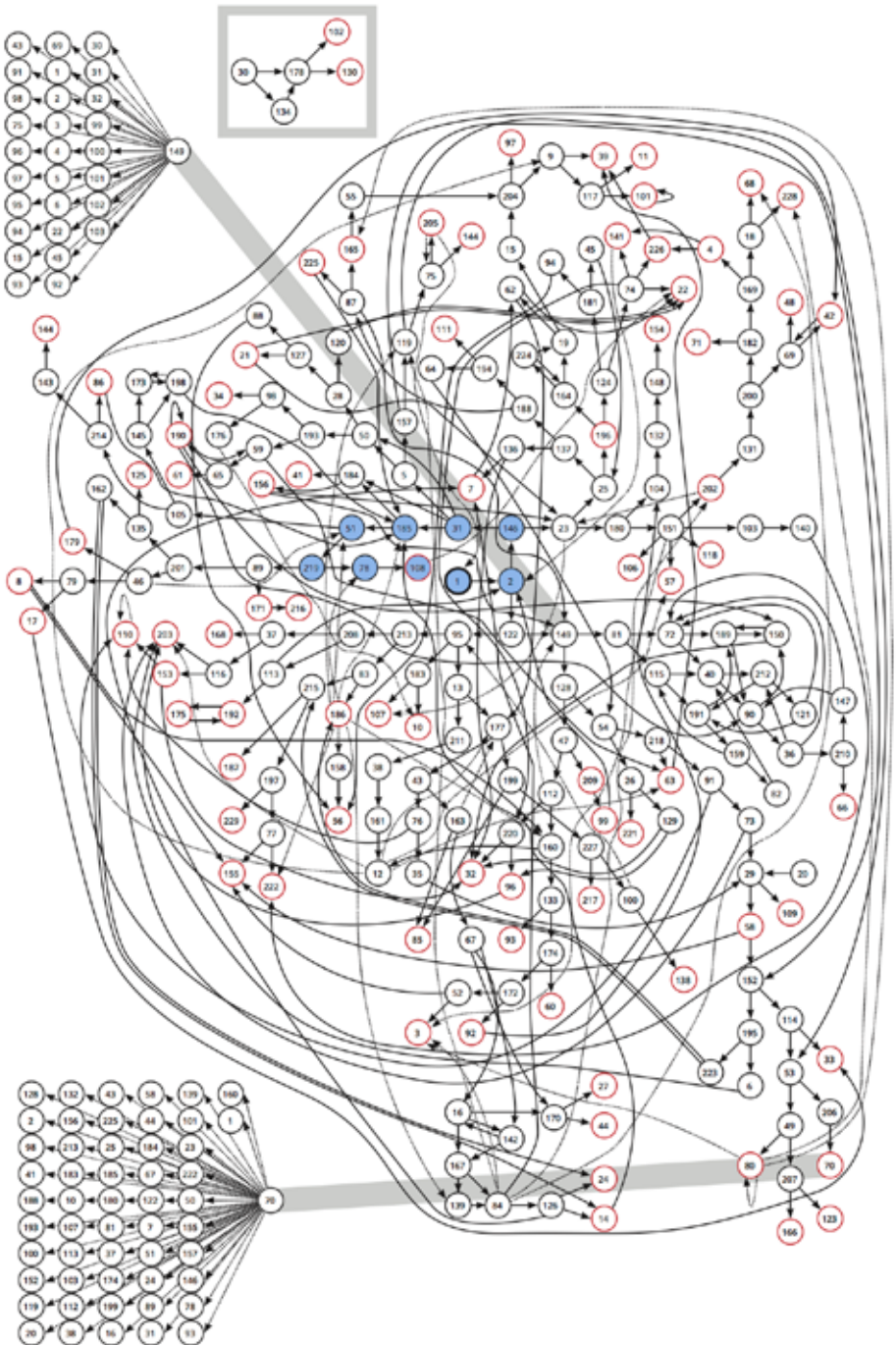
Il reliera entre eux certains éléments disparates du roman : un fer à repasser, une moto, des médicaments, une tortue, un scalpel, un hélicoptère, un revolver, etc.



Pour ce qui est du façonnage, le livre fera 16 x 24 cm, et il aura une couverture cartonnée et une reliure cousue, afin qu'on puisse le manipuler librement sans craindre de le casser. Il aura également deux signets en tissu, l'un pour marquer le chapitre où l'on est, l'autre le chapitre d'où l'on vient, et aussi pour une utilité spéciale que nous vous laisserons découvrir à la lecture.

Pour permettre aux lecteurs et lectrices de se repérer dans le roman, nous incluons également la « carte » des parcours sous forme de marque-page (voir page suivante).

LA CARTE DU ROMAN



La carte ci-contre a été dessinée en 2013 par Sakari Ylimaunu, alors étudiant en lettres, pour son mémoire de recherche consacré à *Neuromaniac*. On voit que le roman se subdivise en une multitude de ce que nous avons pris l'habitude d'appeler des « parcours » : c'est-à-dire une succession de chapitres, qui vous mène inévitablement à une impasse. Il faut alors reprendre le livre à un chapitre précédent pour explorer une autre voie, et faire un autre choix – d'où la nécessité d'avoir deux signets : l'un pour le chapitre où l'on est, l'autre pour le chapitre d'où l'on vient.

En tout, *Neuromaniac* comprend 229 chapitres, divisés en sous-parties très courtes, ce qui rend la lecture relativement facile et ludique. Il y a quelques renvois vers les chapitres 230-231, qui n'existent pas (le livre s'interrompt brusquement dans une perte de mémoire de Silvo au chapitre 229). Certains renvois orientent même le lecteur vers un tome 2 ou 3, paru ou à paraître dans une autre réalité (consultable par télépathie, etc.). Autrement dit, l'ouvrage n'est que la partie matérielle et perceptible d'un univers beaucoup plus vaste, et il existe une possibilité, au cours de la lecture, de basculer à l'extérieur du livre.

Les notes de bas de page sont au nombre de 719. Il s'agit principalement de références bibliographiques, la plupart authentiques (même s'il y a des canulars). À l'occasion, l'auteur y glisse aussi subrepticement Musil, Wallace, Pynchon, lui-même... Parfois, c'est dans les notes que se présentent les embranchements.

On trouve également des URL dans le corps du texte et dans les notes, ainsi que des locutions composées en gris et soulignées qui évoquent des liens hypertextes. D'une certaine manière, *Neuromaniac* est donc à la fois un énorme livre de près de 800 pages, et une multiplicité de romans très courts d'à peine quelques dizaines de pages, voire moins. On peut le feuilleter pendant une heure, ou l'étudier pour l'éternité.

Cette carte va à l'encontre de l'ambition initiale de Jaakko Yli-Juonikas, qui était d'égarer sans cesse ses lecteurs. Néanmoins, nous nous sommes dit que le roman était déjà bien assez déstabilisant comme ça, même pour des lecteurs et lectrices expert.e.s, et c'est donc avec son accord (et celui de Sakari) que nous insérerons la carte sous forme d'un marque-page à la dimension du livre, soit 16 x 24 cm. Vous pourrez ainsi vous repérer plus aisément dans ce labyrinthe sans issue, par exemple en y coloriant au fur et à mesure (comme je l'ai fait moi-même) les numéros des chapitres parcourus.

Mais afin de vous donner une vision plus concrète de ce qui vous attend, voici déjà UN parcours de lecture, colorié en bleu sur la carte ci-contre. Ne soyez pas déçu.e, nous faisons ici les choix pour vous.

Bonne lecture !

Cette étude se penche sur une série de crimes commis par un ensemble disparate de neuroscientifiques finlandais en 1999-2000. Dans la présente expérience avec ce groupe, l'IRMf a révélé une corrélation notable entre l'activité du cortex cingulaire antérieur dorsal et le comportement antisocial des participants. Le but premier de mon travail est donc de déterminer si ces traits de caractère se reflètent éventuellement dans les méthodes et pratiques de l'institution neuroscientifique finlandaise. La complexité de ce problème bioéthique n'est pas tant due à la nature inédite des incidents eux-mêmes qu'au fait que le phénomène en question nous oblige à reformuler fondamentalement la distinction entre le chercheur et le cherché.

Pour approcher l'esprit criminel sur un plan neurophysiologique, on observe traditionnellement les régions et voies neuronales qui transmettent les émotions de colère, i.e. l'hippocampe, les cortex insulaire, cingulaire et préfrontal médian, etc. Si cet ouvrage présente une imagerie occasionnellement agressive, telle en est la raison principale, sans aucune volonté de sensationnalisme commercial.

Au fil des recherches, cette étude a pris progressivement une forme multicouche, romanesque. Les méthodes peu orthodoxes ne doivent pas être vues comme des divagations artistiques mais plutôt comme une tentative désespérée, un tâtonnement les yeux bandés en direction, si possible, de « l'indicible ». Si l'examen minutieux de quelques cas individuels n'a aucune valeur argumentative pour discuter des lacunes de la méthode scientifique en général, la question mérite néanmoins attention en raison de sa force indéniable en tant que métaphore.

Mots-clés : neurosciences, psychologie légale, comportement antisocial, détournement de fonds, fraude scientifique, bioéthique, rationalité des sciences, IRMf, cas finlandais

Département de Neuropsychologie cognitive
Faculté des Sciences
Université top model scientifique de Finlande
TURKU 2012

[...]1.5. Contact avec le patient

Lorsque Pentti Kahakka, Markus Rambo et Harriet Hjärnström entrent dans la chambre, Silvo Näre est assis dans son lit, sur le qui-vive¹.

« Bonjour, Silvo, bien dormi ? lance Pentti Kahakka en s’asseyant à côté du lit avec ses papiers. Aurais-tu envie d’une cigarette ou d’un café ? Ah, c’est vrai, tu ne fumes pas. Hum, quel jour sommes-nous, aujourd’hui, mardi ? Oui oui, ça doit être mardi, hier on était lundi. Tu te rappelles, Silvo, quand on bavardait, hier, lundi ? Tu as dit qu’un homme te donnait des ordres. Tu te rappelles ? Ce serait bien, si tu nous parlais de cet homme qui te commande. Est-il effrayant ? Ou te sens-tu en sécurité lorsqu’il te parle ?

— Gereg. »

Kahakka et Rambo échangent un coup d’œil, puis s’empresstent de noter le mot-mystère. Modélisations et théories se télescopent dans leur esprit. Näre a les yeux rivés sur Harriet.

« Tu as dit *gereg*, Silvo ? Peux-tu nous expliquer ce que *gereg* signifie ? Tu as inventé ce mot tout seul ?

— Gereg m’ordonne d’aller chercher maman à la gare.

— Ah, donc *gereg* est un nom ? C’est l’homme qui te donne des ordres, Gereg ?

— Ce n’est pas qu’un donneur d’ordres. La plupart du temps, il dit n’importe quoi. Et pas toujours à moi, à quelqu’un d’autre. C’est pas clair. Affirmations et questions absurdes. Comme un petit écureuil qui gazouille. Le quatrième, le petit dernier, enfant prodigue inconnu du grand public. »

Silvo disparaît soudain sous la couverture, il n’y a plus que la tête qui dépasse. Une série de grimaces accompagne ses battements de paupières. Kahakka change de position sur son siège, Rambo griffonne des notes. Puis un doigt surgit dans un coin. Silvo porte son index droit devant son visage et dirige son regard dessus.

« À toutes les affirmations et questions de Gereg Bryggman, on peut répondre : “Et alors ?”, ça les élimine. Mais un ordre, il faut soit y obéir, soit le braver. C’est embêtant. “Va chercher maman, appelle un taxi. — Et alors ?” Ça ne marche pas. On ne peut pas

1 Sharp F. R., Tomitaka M., Bernaudin M. et Tomitaka S. 2001, « Psychosis: pathological activation of limbic thalamocortical circuits by psychomimetics and schizophrenia? »//*Trends in Neurosciences* 6, pp. 330-334.

rester indifférent. Il faut prendre position. C'est épuisant, ce gazouillis permanent. Avec la musique, on peut l'atténuer un petit moment, à l'occasion. Mais j'aimerais mieux épargner mes tympans. Vous ne pourriez pas le faire sortir² ? »

1.6. Les médecins en pause-déjeuner, 13 h 10 – 13 h 35

L'après-midi, Pentti Kahakka et Markus Rambo vont se promener au bord du fleuve. Ils sont de nouveau dépassés par l'homme d'un certain âge qui fait son jogging. Celui-ci n'a pas conscience de ses symptômes parkinsoniens. Au niveau de l'entrée du musée Aboa Vetus, il passe devant eux en courant si vite qu'ils ne peuvent qu'entrapercevoir son visage. Lunettes noires et cheveux teints. Son visage n'est pas inconnu.

Riekkinen Señor ?

2. Matin

2.0.1. Pour commencer

Le soleil a une conscience. Le soleil est un être conscient. Tous les matins, cette conviction ne fait que se renforcer.

2.0.2. Généralités

Le soleil se lève dans les 6 h 00, dedans ou autour. Il n'a pas de visage, contrairement à la Lune, mais celui de la Lune est inerte. Le soleil est un œil scrutateur, il fixe les phénomènes de la planète Terre aussi bien au niveau macro- que microscopique, comprend tant les caprices de la civilisation urbaine que ceux des particules élémentaires. À la surface de l'eau, le rayonnement de l'œil se réfracte, rencontre l'œil d'un poisson. Dans

² Romme M. et Escher S. (éd.) 1997, *Stemmen horen accepteren* [Accepter d'entendre des voix], Rijksuniversiteit Limburg, Vakgroep Sociale Psychiatrie Siso, UDC 616.89-052, Limburg, pp. 180-181. Au nom de la société Axicon-Avertis, qui offre consulting, solutions logicielles et contrôle qualité dans le secteur pharmaceutique, je te souhaite la bienvenue dans *Neuromaniac*. Tu t'es lancé dans un sacré boulot en entreprenant de lire cet ouvrage. Beaucoup de lecteurs se seront découragés dès les pages initiales. Sur les premiers mètres, on a éliminé sans pitié ceux qui manquent de l'une ou/et l'autre des deux conditions indispensables à l'apprentissage, à savoir *persévérance* et *ouverture d'esprit*. Heureusement, tu es d'une autre trempe, toi, tu ne capitules pas si vite, autrement tu ne serais pas en train de lire cette note de bas de page. Car voici une information importante : si tu traverses *Neuromaniac* avec attention et réflexion, je gage que les connaissances et compétences ainsi acquises te permettront de gagner au moins dix-mille fois l'argent investi dans l'achat du livre. Par conséquent, il y a lieu de penser que tu as tout intérêt à le lire.

l'eau, les poissons s'agitent, les grands dévorent les petits³. Mais si l'œil du plus grand poisson rencontrait directement le regard du soleil, dans l'atmosphère, ce serait au tour du soleil d'être aveuglé.

2.1. Réveil

Le soleil ne me réveille pas le matin, parce que nous gardons les rideaux fermés 24/7. Aujourd'hui, mes lobes cérébraux ne se réveillent pas dans le bon ordre. J'arrive à ouvrir les yeux mais je ne peux pas bouger. Seules les paupières remuent. Ça m'est déjà arrivé. Le lobe occipital a pompé toute l'énergie du cervelet.

Je reste allongé sur le dos, paralysé à 99 %, et j'observe l'affiche de film qui brille dans la pénombre sur le mur de la chambre. Je n'ai guère le choix, ne pouvant pas tourner la tête. Le rêve continue en mode audio. J'ai perdu le fil qq part dans le tronc cérébral, mais un critique de cinéma présente maintenant le film du soir avec une voix étrangère et maniérée. Enfin, le film du matin. À l'affiche, un temple solaire et une harde d'éléphants déferlant vers le spectateur. *Le temple solaire* parle de dévouement, de fidélité, du pouvoir de l'amour. Dans une certaine scène, ils ont utilisé un trucage intéressant : une autotopagnosie aigüe. L'esprit du spectateur s'égare sous des séries d'images crachées à l'écran à la vitesse de l'éclair. Dans les cultures islamiques, le director's cut a provoqué une vague d'épilepsie dans les années 1980. Aujourd'hui, on peut le projeter sans danger : à l'ère du numérique, tout le monde est accoutumé aux rythmes frénétiques et à la manipulation de l'inconscient⁴. Souvent, le réalisateur utilise des poules comme leitmotiv, car il trouve que les poules sont les animaux les plus terrifiants au monde.

Je ne peux qu'écouter. Je sens que je suis seul dans la chambre. Ma femme a dû partir chez le médecin pour renouveler son ordonnance de Metaben®. Malgré les rideaux fermés, je devine les prémices d'une insolation, une nausée naissante. Gereg n'est pas du genre plage. Couché au bord de l'eau, sur le dos, incapable de bouger, je regarde la pénombre qui ondoie à travers une membrane imperméable. Je dois être équipé d'une bouteille d'oxygène, car ma respiration résonne avec une force énervante, ma tension nerveuse présage un tarissement du gaz, la bouteille s'est enterrée au fond de l'étang sous mon dos, une tige de nénufar ou une touffe de joncs s'est entortillée autour de mon cou

³ President's Council on Bioethics 2003, *Beyond Therapy: Biotechnology and the Pursuit of Happiness*, President's Council on Bioethics, Washington, DC, p. 223.

⁴ Sternberger R. J. 2000, « Cognition : The Holy Grail of general intelligence » // *Science* 289, pp. 399-401.

et m'empêche de me lever, d'ailleurs je n'ai pas envie de me lever, je manque de volonté, de détermination et d'initiative, c'est pour ça que tu es là, Gereg ne peut rien faire tout seul, sauf que, maintenant que l'oxygène se raréfie dans ses poumons et son cerveau, son corps se débat machinalement, le soleil se réfracte à la surface de l'eau sous un angle plus insidieux, se déforme, même son mouvement réel dans le ciel est à prendre en considération, le tressaillement des membres et le rayonnement solaire mettent à l'épreuve la tension de surface des deux côtés de la membrane, sous le seul regard fixe d'un œil de poisson inerte, son monde est une simple surface(-limite) jusqu'à ce que la tension de cette surface finisse par se rompre, Gereg se réveille en suffoquant et constate que sa femme est partie chez le médecin renouveler son ordonnance de Metaben®.

Bonjour. Ici Gereg. Gereg Bryggman. Tu es réveillé, Silvo ?

2.2. Fonctions exécutives

En état de veille, la chambre donne une tout autre impression. Le degré d'obscurité est plus faible, la résolution plus nette. Et ce ne sont pas des éléphants ou des temples solaires qui figurent sur l'affiche mais un svelte personnage féminin serrant dans ses bras un grand carton semblable à un paquet de détergent, avec en dessous : « Wash your tears away ». Malgré son air de vieille réclame de produits ménagers, l'image est en l'occurrence une publicité pour Shimeron®. La petite poucette en robe rouge enlace une boîte géante de Shimeron®. Dans l'Union européenne, Shimeron® est commercialisé sous la marque Derbisol®. Mon épouse Birit Bryggman prend des antidépresseurs pour prévenir d'éventuelles rechutes ou récurrences. Le composant actif du Metaben®, le bromhydrate de citalopram, est un antidépresseur bicyclique qui inhibe la recapture de la 5-HT dans le cerveau. Il n'existe pas d'essais cliniques sur l'utilisation conjointe avec la sélégiline chez les malades de Parkinson. Toxicité faible, hautes valeurs LD₅₀ mesurées chez la souris et le rat⁵. Commande dès aujourd'hui un échantillon gratuit (100 compr. 40 mg) avec le coupon joint à la brochure, posologie : Adultes 80-120 mg/j pendant

⁵ Bodenheimer T. 2000, « Uneasy alliance: Clinical investigators and the pharmaceutical industry » // *New England Journal of Medicine* 342, pp. 1539-1543. Il faut souligner que les données présentées dans cet article à propos des pratiques de l'industrie pharmaceutique ne sont plus tout à fait à jour. En ce qui concerne les éléments correspondants dans *Neuromaniac*, le fond scientifique de l'œuvre et les approches adoptées peuvent être discutables, voire biaisés par endroits. En réalité, le Centre hospitalier universitaire de Turku n'est pas chargé d'effectuer des évaluations psychiatriques sur des accusés en détention provisoire. De même, le rôle des noyaux ventromédians dans la régulation de la faim décrit au ch. 224 semble être totalement du « vent ». – Asta Perkiömäki, ch. méd., Agence nationale des médicaments.

min. 5 semaines. Plus de 65 ans 80 mg/j. Chez l'enfant 40 mg/j la première semaine, puis monter à 80 mg/j.

J'ai pris l'habitude de débiter chaque journée en pleurant sans retenue. Il peut m'arriver de sauter la gym, mais je ne transige pas sur les pleurs. Je suis capable de déclencher une violente crise de larmes n'importe quand. Justement, voici que Gereg éclate en sanglots, il hurle très fort et désespérément, couché sur le dos, laissant les flots de larmes ruisseler sur ses tempes et imprégner le drap. Bien pleurer, ça nettoie l'esprit et prévient l'apparition des migraines. Si Gereg sent qu'une crise se prépare, il se met toujours à pleurer sans modération. En général, c'est efficace. Chialer dans les lieux publics sans raison objective, ça attire l'attention, mais j'ai appris à surmonter la honte. Être étiqueté comme fou est un moindre mal, comparé à une migraine interminable [---] au bout de qq minutes, les pleurs se calment. Je me sens purifié, ranimé, serein, immatériel. J'essuie l'eau salée sur mes tempes et mes cheveux. J'ai l'impression d'avoir pris une baignade matinale dans une mer bien fraîche.

Ces derniers temps, j'ai le sommeil agité car mes rêves sont perturbés par une mauvaise conscience cosmique. Je suis un bon à rien, sans force ni volonté, j'ai besoin d'un personal trainer i.e. de ton aide⁶. Attention, on se réveille. C'est le matin, la partie interactive commence. Tu vas devoir décider si je me lève et effectue mes exercices physiques ou si je reste au lit. Si tu veux que Gereg commence sa *gym matinale*, passe au ch. 146. Si tu préfères la *passivité*, va au ch. 122. Si enfin, à l'instar du chercheur sur le cerveau Paavo Riekkinen Señor, tu as une mémoire de génie et sais gérer de vastes ensembles, tu peux continuer linéairement dans le style traditionnel ou parcourir les chapitres dans un ordre aléatoire, sans tenir compte des consignes. Ça demande un effort excessif pour le cerveau d'un blaireau de base à la mémoire précaire, l'intrigue ne tiendra plus debout, mais rien ne t'empêche d'essayer [---]

⁶ Ryan M.-L. 2006, *Avatars of Story*, University of Minnesota, Minneapolis & London, *passim*.

146. Le monstre revient à la vie

« La structure et le fonctionnement du cerveau diffèrent grandement selon les personnes. Le projet "Cerveau sain" souligne que l'entretien de la santé cérébrale est important pour chaque individu, que ce soit un génie ou un simple "pékin". » (PAAVO RIEKKINEN SEÑOR, 1992)

146.1. Jeux téméraires avec les fondamentaux de la vie biologique

Je me lève en position assise, culbute sur mes jambes à côté du lit et remue mes membres comme un automate. Un rire fou de savant fou retentit dans un lointain laboratoire d'horreur-romantique en sous-sol. Ça marche ! Ça marche ! Il est vivant !

Gereg s'est parfaitement soumis à ta volonté, telle une marionnette. Le programme de gym est tiré d'un vieux livre intitulé *Gymnastique en famille*, illustré par des photos où les athlètes portent des masques d'animaux : le hibou tourne la tête et tend son platysma, les blaireaux rampent dans le jardin, la grue fait la grue sur un pied, l'oreillard méridional lève ses deux bras, fléchit les doigts et redescend rapidement les bras, la signification du geste est évidente – légende : *Pas un pas de plus vers ma tour (d'ivoire), ou je t'arrache les yeux de la tête et je t'ouvre le ventre*. Le singe au T-shirt rayé se tient face au mur à bout de bras ; sur la 2^e image, il s'y appuie avec les mains. Il a la poitrine et une oreille collées à la paroi, on dirait qu'il écoute des bruits en provenance de la pièce voisine – violences familiales, recouvrement de créances ou prostitution⁷.

Les masques grimaçants sur ces photos noir et blanc éveillent une impression pour laquelle les professionnels de l'esprit humain employaient autrefois le terme allemand *das Unheimliche*. Il y a également qqch de très *unheimlich* chez Gereg lorsqu'il répète la fastidieuse série de mouvements de manière végétative. Une manœuvre de Heimlich invisible oppresse la poitrine, procurant une vague souffrance muette. Je n'ai pas de masque, mais mon visage est cireux et ankylosé, comme un masque mortuaire. Depuis qq années, en réaction aux manifestations du Jour de l'Indépendance, une loi interdit d'avoir le visage couvert en public si c'est susceptible d'effrayer ou de représenter une menace. Selon ce principe, on ne devrait jamais porter de masques, puisqu'ils sont tou-

⁷ Cunningham C. 2002, *Genealogy of Nihilism*. Routledge, London & New York, pp. 300-312. La préférence pour ces anciennes méthodes d'exercice physique et le rejet de la « zumba » et autres lubies à la mode dans les salles de gym montrent que, malgré la détérioration extérieure de ses conditions de vie, Gereg Bryggman n'a pas tout perdu des préjugés intrinsèques à l'aristocratie suédoise de Finlande.

jours associés à *das Unheimliche*. Les longs nez du carnaval de Venise, on en a la chair de poule rien que d'y penser [---] idem pour la burqa. Dans les rues de Turku, jusqu'à présent, je n'ai vu que deux fois une burqa intégrale, toute noire, bien orthodoxe, mais l'impression esthétique était absolument aussi dingue. Malgré la structure corporelle arrondie des musulmanes, on aurait dit qu'elle aurait pu à tout moment s'envoler au-dessus des toits comme un méchant de bande dessinée, tragique, divisé par une dualité intérieure.

Je t'obéis servilement, fléchis les jambes et me redresse, flexions latérales, pont, étirements, nouveau coup de pied dans la circulation cérébrale. Hum. L'obéissance t'inspire-t-elle une humeur surhumaine ? Tu conduis mon destin à la manière d'un dieu cruel, tu me supplicies, de temps à autre tu m'apaises et me soignes tout en fomentant une torture plus terrible que la précédente. C'est ainsi que se développent les pires psychopathes, la tête embrouillée par des signaux contradictoires [---]

146.2. La synthèse de la Torah et de la théorie

Tu te sens tout-puissant ? Bof. De nos jours, les scientifiques crient au golem dès que quiconque entrouvre prudemment l'horizon des possibles. L'analyse et le calcul ne suffisent pas, il faut tracer une voie culturo-historique, la synthèse de la Torah et de la théorie, parler du miracle de l'humanité et des métiers à tisser enchantés ; d'un autre côté, même le plus polard des humanistes fait le malin en déclamant devant son vidéoprojecteur les mots « vision du monde de la mécanique quantique ». Quel trouble climatique du cerveau oblige le physicien le plus exact à prendre la pose devant le grand public comme un génie de la Renaissance ? Enfin, la science n'est quand même pas un p*tain de concours de poésie [---]⁸

Je préfère la ligne clinique de Paavo Riekkinen Señor et d'Urpo K. Rinne. Ne pratiquaient-ils pas à l'occasion cette peinture pompeuse en public, eux aussi ? Mais la vision d'ensemble était honnêtement limitée, chez tous deux, sans chichis et démystifiante. Ils ne flattaient pas les profanes et les humanistes en invoquant la sagesse des esprits défunts. Ils pratiquaient une science normale, solide, sans perdre de temps à babiller sur « l'énigme de l'existence » devant le jury du prix Finlandia de littérature scientifique. Peut-être doivent-ils leur bénédiction (ou leur malédiction ?) à leur manque de sens du

⁸ Judson H. F. 2004, *The Great Betrayal: Fraud in Science*. Harcourt, Orlando, pp. 303.

jeu social : cantonnés à leur terrain de recherche, ils ne se sont jamais égarés sur les sentiers populistes, surtout Urpo Kalervo.

À défaut d'haltères, j'exerce mes biceps avec deux fers à repasser, après les avoir vidés. Birit n'a encore pas repassé mes vêtements, ce matin, grosse feignasse de mes deux. Cependant, la flexion des biceps est interrompue dès le début, car Gereg, par inadvertance, s'est installé sous le plafond de la chambre pour effectuer sa gym. Le fer dans sa main droite brise le lustre, les éclats tombent par terre en cliquetant et saupoudrent sa tignasse. Facteurs qui ont conduit à l'accident : vigilance atténuée, hauteur sous plafond quasi nulle, bras d'orang-outan, courbure exceptionnelle du plafonnier et surtout *ton choix aussi bête que court de vue*.

146.3. C'est peut-être un bond de géant pour l'humanité, mais je n'ai qu'un petit pas d'avance sur la police

Le plafonnier brisé déclenche un ordre de fuite, alias planomanie. Je reviens à moi. Choc. Gereg va dans l'entrée en courant, attrape sa veste au portemanteau, ouvre la porte, dévale l'escalier, est-ce que j'ai bien débranché les fers ?, remonte vérifier, ah oui ils n'étaient même pas branchés, je les utilisais juste comme haltères, retour dans l'escalier, en bas, la porte, la cour. Je suis dans une impasse inattendue. Gereg Bryggman a échappé à ton contrôle, provisoirement. Tu ne peux rien faire pour le moment, mais la crise sera bientôt passée. Le plus raisonnable est peut-être de ne pas provoquer un patient symptomatique.

Je traverse le fleuve avec le bac du chantier naval de Wärtsilä et entre dans une brasserie-restaurant sur la berge. Par une brève chaîne associative, le nom de l'établissement me rappelle un nouveau masque *unheimlich*, un clown grimaçant, gloussant comme un fou⁹. Une bonne femme éméchée s'assied au bar à côté de moi, et la voici qui épouille les éclats de verre dans mes tifs. Le contact me fait sursauter, je saute du tabouret et sors de la brasserie Herman sans finir ma chope. D'ailleurs : comment cet endroit peut-il être ouvert si tôt le matin ? En terrasse, le serveur raconte une blague à un type ressemblant à un mac, Gereg n'entend que la question :

⁹ Well H. 2010, *Experiments in the Hypnotic Production of Crime*. University of Illinois Press, Urbana, Chicago, pp. 52-58.

« Quelle est la différence entre un chercheur sur le cerveau et un panier de pruneaux ? »

Sur le chemin du retour, je repense aux consignes de Paavo Riekkinen Señor pour la gestion du stress, lorsqu'il avait emménagé à Turku : musique, exercice physique et *mise en perspective*. Très juste, un petit 0,5 millions d'€ n'est rien comparé à 10 millions ; de plus, dans le cas de Rinne, il faut prendre en considération les dommages infligés aux patients. Par rapport à d'aussi grands schémas, mes petits problèmes paraissent négligeables. Tiens, ça marche, de mettre les choses en perspective. Je me sens tout de suite mieux.

Gereg rentre chez lui de bonne humeur, mais il tressaille en voyant des traces de pas ensanglantées dans l'entrée. Birit est rentrée de chez le médecin, elle est allée dans la chambre et a posé ses pieds nus sur les éclats du plafonnier ; maintenant elle pisse le sang, il y en a partout, elle pleure et tremble sans retenue sur le canapé, sans doute plus à cause du choc que de la douleur physique, le verre n'a pas dû toucher les meilleurs points d'acupuncture plantaire, récurrence aigüe. Je traverse le séjour pour offrir un geste d'aide et de réconfort. Il faudrait désinfecter les plaies et les panser. Mais oh là là ces femmes, quelles couillonnes émotives ! Mon épouse pousse des cris hystériques et se lève pour m'asséner des coups de poing.

Comme la situation menace de devenir incontrôlable, tu vas devoir prendre les rênes. Devrais-je me défendre par la force contre l'attaque de ma femme ? Ou es-tu favorable à la résistance passive ? Si tu veux que Gereg se défende, passe au ch. 31. Si tu préfères qu'il se soumette à la volée de coups, passe au ch. 23¹⁰.

« Protège ton cerveau des lésions, non des impressions ! » (PAAVO RIEKKINEN SEÑOR, 1992)

31. Le cerveau agressif

31.1. L'intelligence émotionnelle

Je pare le coup de Birit avec l'avant-bras et décoche un crochet du gauche dans le bas-ventre¹¹. L'adrénaline n'est pas sécrétée, pas plus que la noradrénaline, le combat de

¹⁰ Blennerhassett R., Wilson C. et O'Raghallaigh J. 2005, « Dialectical behaviour therapy in the treatment of borderline personality disorder. » // *British Journal of Psychiatry* 186, pp. 278-280.

¹¹ Ce chapitre contient une description naturaliste de la violence conjugale. Si tu souhaites sauter

boxe se déroule de manière mécanique. À cause de sa corpulence osseuse, Gereg n'inspire ni peur ni respect à son adversaire. La force négligeable de ses coups de poing ne suffit pas à faire mal, même à une hystérique hypersensible comme Birit. La bagarre est un spectacle du plus mauvais goût, un match truqué entre deux pitoyables spastiques, lutte libre dans la catégorie cils vibratiles, sauf que Birit est furieuse et cogne pour de bon. Sa gorge déverse les hurlements colériques propres aux convalescents mentaux, divertissement du weekend pour les voisins :

« P*tain, pourquoi t'es comme ça je te supporte pas p*tain qu'est-ce t'as à m'em-m*rdre tout le temps ! »

« Tu t'rends compte comme c'est dur pour moi ? enf**ré de c*nnard de m*rde p*tain va t'faire f**tre ! »

C'est sûrement le corps calleux congestionné et hyperactif qui lui fait faire ça. Un des modèles de Birit est Sanna Rauta Neselius, une femme qui a concilié avec succès les carrières de chercheuse de pointe sur le cerveau et de boxeuse professionnelle. Son exemple l'inspire. Une jeune femme indépendante, déterminée et intelligente qui fait ce qu'elle veut et ne se contente pas de remplir les attentes de la société patriarcale, dans la recherche comme dans la boxe. Birit voudrait suivre son exemple, mais parfois les rêves et la réalité ne convergent pas, la vie semble être une simple oscillation entre deux impasses ou plus, le talent n'est pas au rendez-vous, rien ne fonctionne, les yeux s'obscurcissent et les murs vous tombent sur la tête, le mésencéphale s'excite excessivement, et alors il ne reste plus qu'à concéder la victoire à la clazomanie, crier à gorge déployée¹². Birit ne rêve pas d'une carrière de boxeuse professionnelle, mais l'esprit de Sanna Rauta

ces brutalités et donner au couple Bryggman l'opportunité de résoudre les problèmes par la voie du dialogue, passe au ch. 184. Si tu aimes bien « l'ironie postmoderne » à la Tarantino, par laquelle on peut se réapproprier volontairement l'imagerie archétypale du divertissement violent par exemple dans la direction féministe de la « politique du corps », passe au ch. 50. Enfin, si tu souhaites une approche multidisciplinaire plus générale sur les comportements violents, cf. Geen R. 1990, *Human Aggression*. Open University Press, Buckingham, *passim*.

12 Niedenthal P. M., Barsalou L. W., Winkielman P. *et al.* 2005, « Embodiment in attitudes, social perception, and emotion. » // *Personality and Social Psychology Reviews* 9, pp. 184-211. Et si qqn s'étonne que les gros mots soient censurés : la décision a été prise d'un commun accord avec le fournisseur de services Neuropositron et la maison d'édition Les Monts Métallifères, et ce n'était pas un compromis artistique, on a seulement cherché à prendre en considération les auditeurs que les jurons pourraient troubler ; les amateurs de style vulgaire ne sont en aucun cas discriminés par cette ligne éditoriale car n'importe qui, avec un peu d'imagination, peut imaginer les bonnes lettres à la place des astérisques et se régaler ensuite de ces obscénités, même si je ne comprends pas quel plaisir un adulte peut trouver au rabâchage régressif du mot de Cambronne, mais tous les goûts sont dans la nature, et il convient de respecter les choix de vie de son prochain tant qu'il ne viole pas les droits, l'intégrité ni le territoire personnel d'autrui.

Neselius l'encourage à défendre son existence et ses besoins en tant que femme, fût-ce au niveau amateur. Et à la boxe, il faut reconnaître qu'elle n'est pas plus mauvaise qu'un homme. Elle se bat toujours vigoureusement pour ses droits.

31.2. Entre l'image humaine cérébrocentrée et la distraction corporelle

Malingres gerboises, Birit et moi ne faisons guère de ravages à mains nues. Nous ne pourrions pas nous mettre le cerveau en vrac, même en théorie, à peine peut-être causer une bonne commotion cérébrale. Mais ça ne veut rien dire pour le chercheur qui examine la pensée humaine sous une perspective plus large, sans laisser les vains préjugés ombrager la verdure des fruits du savoir. Silvo, depuis qq jours, tu subis des examens à la clinique neurologique du CHUT. À cette occasion, tu as pu tomber sur un certain Jouni Issakainen. Il est biologiste, il étudie les champignons dans le département voisin. Peut-être que le cerveau est à comprendre comme une sorte de champignon, les nerfs formant un mycélium sinueux ; son tissu absorbe l'eau, sa structure fait des circonvolutions à l'instar de nombreux ascomycètes ; à l'ombre des pins, l'élan broute des champignons lichénisés, le cortex du rocher ; au fond de l'Atlantique occidentale, certains coraux rouge vif et vert fluo ressemblent au cerveau, d'ailleurs certaines familles sont appelées « coraux-cerveaux », telle la méandrine, encore que c'est un peu hors sujet car les coraux sont des cnidaires, mais ne nous dispersons pas, le fait est que l'argument principal de Jouni Issakainen, biologiste qui a étudié la conscience, est que *la pensée ne se limite pas au cerveau, elle se déploie aussi dans la musculature et porte le corps humain dans sa globalité.*

L'éventuelle spongiosité du cerveau n'intéresse pas le biologiste Jouni Issakainen. Il dit qu'il croit au cerveau, il a assisté personnellement à des actes chirurgicaux et comprend la signification des nombreuses observations neuropsychologiques. Une infinité de corrélations entre le trouble structurel du cerveau et le trouble de la pensée/comportement ont été enregistrées, il n'y a pas de raison d'en douter, aussi la théorie de la pensée en tant qu'activité électrique du cerveau peut-elle être considérée comme un schéma exploitable. Cependant, Issakainen souligne que la pensée ne se résume pas à de simples impulsions électriques dans le cerveau. Les *muscles* pensent aussi, en coopération avec le système nerveux. Issakainen donne l'exemple du moineau, qu'on peut examiner soit comme phénomène « flingue et couteau », soit comme phénomène « attente et jumelles ». Flingue et couteau font référence à la vivisection, attente et jumelles à l'étholo-

gie. On peut analyser un être vivant, c'est-à-dire le disséquer, auquel cas on sacrifie sa vie pour obtenir des informations anatomiques importantes, et on ne saura pas comment il se comporte dans son environnement naturel. Chacune des deux méthodes d'approche a ses inconvénients; en général, les savants qui étudient les moineaux cherchent des compromis, une combinaison équilibrée d'analyse et de sciences comportementales. *La pensée d'autrui a-t-elle jamais été constatée sans phénomènes musculaires?* demande Issakainen. Connait-on si bien les mouvements des muscles du sujet et leurs combinaisons qu'on n'a pas besoin de les prendre en considération lorsqu'on étudie sa pensée¹³?

Lorsque Birit crie de toute sa tête et me menace en agitant les poings, ses muscles ont des pensées hostiles. Les miennes lui semblent sans doute de grossiers mouvements d'esquive et d'attaque effectués mécaniquement par la musculature. Elle frappe de toutes ses forces mais ne parvient pas à briser la défense ni à causer des dommages notables. Son regard enragé cherche sur les plateaux horizontaux du séjour qqch de plus long que la main. Pas de flingue et/ou couteau. Mais sur la table, il y a les jumelles que Gereg utilise pour regarder la télé – dans la crainte d'un rayonnement nocif, il préfère garder une distance de sécurité avec l'écran lorsque celui-ci est allumé. Une lampe pyramide énergétique reçue en cadeau trône dans la bibliothèque. Attente et jumelles, vieillard des montagnes frottant la lampe contre le pan de sa pèlerine. Peut-être pourraient-elles servir d'armes.

Cette année, comme vous le remarquez, le spectacle de la Société des Carabins, *Doctor Infinity*, a démarré sur un rythme enlevé. Paroles furieuses, chorégraphies sauvages. Il est temps de rendre la parole au public. Bis! Quel objet Birit devrait-elle empoigner? Les jumelles? – passe au ch. 5. Ou la lampe pyramide énergétique? – passe au ch. 185.

13 «Plus on pense à l'être humain, à sa facture, que ce soit l'homme ou la femme, plus on s'étonne de cette sagesse, de cette stupéfiante réalisation. Toutes ces glandes qui secrètent tel liquide ou telle hormone précise, pour répondre aux besoins de telle ou telle partie du corps ou en assurer le fonctionnement. [--] Et le cerveau! Tout y a été mis, quel système! Mais la plus grande merveille, chez l'humain et l'animal, c'est que le Créateur ait eu l'idée de fabriquer la chair, ce dont notre corps est fait. Un humain aurait beau essayer de la fabriquer avec de la terre, ou avec n'importe quelle matière présente sur la terre, ce serait vain. Alors comment cela a-t-il été réalisé? Vraiment, voilà qui dépasse l'entendement, quand on y pense.» Lankinen E. 1983, *Rakkauden iloa ja tuskaa* [*Joie et douleur de l'amour*]. Association de mythologie nationale. Pika, Turku, pp. 17-18.

185. Le cerveau agressif (suite)

185.1. Les directions empruntées par les lignes telluriques dans notre appartement

La lampe pyramide énergétique est un bloc gris-vert assez lourd contenant une ampoule à four de 15 W. Quand Birit la prend dans ses bras, la fiche électrique emporte le socle mural. La prise crépite et fait des étincelles, mais les bagarreurs s'en fichent. Je crois que c'est ce qui nous distingue tous deux du convalescent mental typique : nous appréhendons les prises de courant en toute sérénité, sans méfiance.

La lampe est un cadeau de pendaison de crémaillère offert par mes parents, Jungar et Hjördis Bryggman. D'après le mode d'emploi, la source d'énergie lumineuse taillée dans le cristal de sel ancestral a un effet favorable sur la santé et le bien-être¹⁴. En huis clos, l'habitant est normalement incapable d'influencer les préjudices causés sur la santé par les lignes telluriques autrement que par l'organisation du mobilier. Les ordinateurs et autres appareils technologiques émettant des ions positifs rajoutent une couche de nuisance, surtout pour les personnes allergiques à l'électricité. En plaçant une lampe pyramide énergétique à l'endroit idéal, on peut commodément minimiser les dangers du rayonnement terrestre et ceux du déséquilibre ionique. C'est pertinent. Mais d'un autre côté, n'est-il pas possible que la lampe cachée dans le cristal pyramidal, en brûlant, engendre des ions positifs qui neutralisent l'effet du cristal ? Le manuel ne répond pas à cette question.

Quoi qu'il en soit, la lampe a dû agir un peu trop violemment sur les états énergiques de notre appartement. Le soir suivant la pendaison de crémaillère, nous la laissâmes allumée sur la table de nuit. Le sommeil fut agréable grâce à l'éclairage d'ambiance très apaisant. Mais le lendemain matin, en se levant, Gereg et Birit tombèrent tous deux tête la première sur le sol de la chambre. La moitié gauche de leur corps était paralysée, les ordres provenant de l'aire motrice primaire du sillon central de l'hémisphère droit n'arrivaient pas à destination. Pris de panique, nous pensâmes d'abord à un AVC. La veille au soir, nous avions tous deux léché l'alcool de riz renversé sur le plan de travail de la cuisine. En partant, les habitants précédents avaient nettoyé la pièce à fond, il n'y avait pas la moindre poussière, même derrière le radiateur ou la cuisinière,

¹⁴ Vallés V., Van Os J., Guillamat R. *et al.* 2000, « Increased morbid risk for schizophrenia in families of in-patients with bipolar illness. »//*Schizophrenia Research* 42, pp. 83-90.

ce qui inspirait des soupçons de narcocriminalité. Mais le fait que tous deux eussions un AVC en même temps aurait été une coïncidence fantastiquement invraisemblable. Peu à peu, la faculté d'action revint, nous parvînmes à nous lever et à bouger normalement. Nous comprîmes alors que ce n'était pas une maladie mais un phénomène dû à une soudaine fluctuation de l'équilibre d'énergie pyramidale dans la pièce. Nous étions tous deux soumis depuis l'enfance à l'immense surcharge énergétique du rayonnement terrestre et des ions positifs. Ce changement violent avait momentanément désorienté l'équilibre de nos oreilles internes. Toutefois, on s'habitua rapidement à ces nouvelles conditions énergétiques saines. Depuis cet épisode de paralysie matinale, nous n'avons plus eu aucun symptôme.

185.2. Lettre au professeur

Depuis des mois et dans diverses situations de stress, Birit lèche la lampe au gout de sel. Les sommets se sont émoussés, et la pyramide a sensiblement rapetissé par rapport à sa taille initiale. Néanmoins, elle demeure assez lourde pour servir d'arme contondante. Gereg regarde Birit tenant la lampe, et les mouvements involontaires déforment sa figure en une grimace douloureuse. Il essaie de maquiller sa peur en boutade.

« Arrête ça, tête de couenne¹⁵. Tu vas te la faire tomber sur les pieds. »

La lampe pyramide énergétique fait resurgir d'autres souvenirs. À l'époque de l'eménagement et de la pendaison de crémaillère, en pleine campagne législative, Gereg pratiquait la résistance extrêmement passive dans le cadre de l'association Connaissance Tacite ; comme le Pr Urpo Kalervo Rinne purgeait une peine de 4 ans à Kakola, tout près de notre nouveau domicile, Birit sentit sa conscience sociale s'éveiller. Elle adressa la lettre suivante à Rinne le 27/01/2003. À l'époque, elle traversait une phase mentalement difficile, ce qui se reflète ici par une certaine incohérence linguistique.

Monsieur le professeur Urpo Rinne,

J'ai pris contact avec la direction de la prison de Turku dans le cadre d'une affaire vous concernant. Vous trouverez ci-joint une copie de la requête en question.

15 New A. S., Buchsbaum M. S., Hazlett E. A. *et al.* 2002, « Fluoxetine increases relative metabolic rate in prefrontal cortical 18fluorodeoxyglucose positron emission tomography response to meta-chloropiperazine in impulsive aggression. »//*Archives of General Psychiatry* 59, pp. 621-629.

Je vous adresse ce courrier parce que, travaillant dans les médias, je m'intéresse à votre situation personnelle. En tant que professeur de neurologie, vous avez des connaissances approfondies dans le domaine de la pharmacologie, notamment des psychotropes. De plus, vous avez eu d'abondants contacts avec l'industrie pharmaceutique finlandaise et internationale.

Quand un homme de science méritant comme vous va en prison, cela peut occasionner des problèmes inattendus. Les trafiquants de drogue voient en vous un éventuel intermédiaire pour s'ouvrir une voie vers un monde de nouveaux psychostimulants de synthèse. Ils pourraient également être intéressés par votre solide expertise.

Par conséquent, je voudrais vous poser une question en toute confiance : avez-vous subi des menaces ou des pressions ? Veille-t-on correctement sur votre sécurité ? Ou bien mon inquiétude est-elle infondée ?

Si vous avez connaissance d'autres injustices relatives au mauvais traitement des prisonniers ou autres, je vous prie de me le faire savoir par retour de courrier. Les droits de l'homme en milieu carcéral sont un sujet qui me tient à cœur. Actuellement, je ne suis pas affiliée à une ONG, mais je connais par exemple de nombreux membres d'Amnesty. Si votre situation donne lieu à des actions ultérieures, je peux essayer d'intervenir sur différents forums, y compris par voie parlementaire.

En vous souhaitant persévérance, confiance dans la vie et positivité, je vous prie d'agréer, monsieur le professeur, mes salutations distinguées.

Birit Bryggman
journaliste indépendante

Pas de réponse, évidemment ; deux jours après l'expédition de la lettre, Birit comprit sa boulette : « journaliste indépendante » était une maladresse stupide, ça aura certainement vexé le destinataire¹⁶. Elle rédigea une autre missive, avec un peu plus de tact, adressée à Paavo Riekkinen Señor, qui avait purgé jadis une peine de prison et vivait à Turku. Travaillant dans les médias et soucieuse de la situation des droits de l'homme en milieu carcéral, elle y soulevait le manque de stimulants dans les prisons. Les recherches scientifiques ont montré que le cerveau a besoin de bons stimulants extérieurs pour rester sain. *[L]'apprentissage de nouvelles connaissances et compétences, en un mot l'étude même à un âge avancé, est le remède le plus sûr pour favoriser la fonction cérébrale et l'âge*

16 Libet B. 1999, « Do we have free will? » // *Journal of Consciousness Studies* 6 (8-9), p. 45¾.

des neurones, écrit Riekkinen Señor lui-même. Le professeur avait-il constaté personnellement l'effet de la peine de prison sur sa propre activité cérébrale ? Faudrait-il aborder la question dans le débat public¹⁷ ?

Gereg se méfie de l'enthousiasme de sa femme pour les droits de l'homme en milieu carcéral. Birit doit être une de ces nanas qui aiment les taulards, ça a même un nom en psychiatrie, comment on les appelle, déjà ? Elles imaginent pouvoir guérir un type qui s'est fourvoyé sur le grand chemin, aïe aïe aïe [...] en tout cas les droits de l'homme en milieu carcéral sont un terrain problématique qui exacerbe les relations entre Birit et moi. Voilà ces rancunes cachées qui refont surface.

Gesticuler avec la lourde lampe pyramide énergétique présente autant d'intérêt que d'uriner dans un violoncelle. Birit s'essouffle, lâche le grumeau sur le canapé. Il y a maintenant deux problèmes distincts à résoudre : émotionnel et intellectuel. Tu peux choisir selon que tu es une personne d'émotions ou d'intellect. Si tu es entre les deux, laisse le hasard décider. Notre mariage est en crise, il faut tenter de le sauver. C'est un problème émotionnel brûlant. Si tu veux te concentrer là-dessus, passe au ch. 184. D'un autre côté, les faits exposés précédemment soulèvent une question : comment analyser la relation entre la recherche sur le cerveau et la criminalité ? Peut-on par ex. éclairer le phénomène de la criminalité financière avec le paradigme de la recherche sur le cerveau ? C'est un problème intellectuel brûlant. Si tu veux te concentrer là-dessus, passe au ch. 51.

51. Recherche sur le cerveau et service pénitentiaire

51.1. Inconvénients des pratiques actuelles

Dans une étude récente, on a analysé la manifestation du trouble de l'attention et de la concentration parmi les prisonniers finlandais. Le TDAH a été observé chez pas moins de 48 % des détenus examinés. Voilà des résultats choquants, qui soulèvent des questions complémentaires : la prison est-elle le bon endroit pour ces personnes neurologiquement malades ? La société ne devrait-elle pas investir dans la prévention des problèmes, dès lors qu'on connaît leur cause organique ?

¹⁷ Stevenson B. et Wolfers J. 2008, «Economic growth and subjective well-being: Reassessing the Easterlin paradox. »//*Brookings Papers on Economic Activity*, Spring 2008, pp. 1-102.

Les professeurs Paavo Riekkinen Señor et Urpo K. Rinne faisaient-ils partie des prisonniers TDAH ? Bien sûr que non. Les prisonniers TDAH sont surtout de jeunes petits gangsters à casquette/capuche. La carrière scientifique requiert au contraire de bonnes facultés d'attention et de concentration. Riekkinen Señor et UKR représentent des types humains tout à fait différents du criminel moyen qui sème le trouble au kiosque à hotdogs. Chez les savants, on rencontre des dizaines de fois plus fréquemment le syndrome d'Asperger ; d'ailleurs Martta Myrrikanen, chercheuse spécialisée à l'Union Centrale des Producteurs Agricoles et Forestiers, crie « asperges ! » chaque fois qu'elle pratique la shehita sur une vache folle, le sang gicle sur la blanche nappe frénétique de l'autel, le ciboire se renverse et l'encensoir fait jaillir d'un coup toute la dose de sarin [--] ¹⁸ il faut dire qu'étudier les chercheurs sur le cerveau par le truchement de la recherche sur le cerveau pose des problèmes méthodologiques. Si la recherche sur le cerveau se met à s'analyser elle-même et à douter, elle va « trop » expliquer, se perdre dans des cercles vicieux et saper l'exactitude de ses fondements. Le chercheur doit se prendre pour acquis.

Cela dit, le monde universitaire et les hôpitaux se livrent à toutes sortes de pratiques informelles dans des cas particuliers. Après les tests chimiques, le professeur s'attarde dans son labo, il s'envoie derrière la cravate les fonds de bécher laissés par les étudiants. Le chercheur curieux peut se prendre comme cobaye, explorer les états de conscience alternatifs procurés par les produits chimiques, une révélation métaphysique, ou simplement de nouveaux trips. Par exemple, la structure en double hélice de l'ADN a été découverte sous l'influence de l'ALD. Et alors ? Chacun se débrouille à sa façon, mais ces excursions n'ont pas de fondement scientifique solide. Pourtant, rien n'empêche d'étudier les scandales du monde scientifique avec exactitude depuis le paradigme de la recherche sur le cerveau, pourvu que la question soit raisonnablement circonscrite.

51.2. Les hypothèses de travail : points de départ

Bien sûr le cas de Riekkinen et de Rinne (*sic*, mieux : les deux cas) ne forme pas un échantillon statistiquement pertinent, et toutes les affaires de fraude scientifique enregistrées par le comité consultatif d'éthique de recherche de l'Académie de Finlande

¹⁸ Vaillancourt T. 2005, « Proactive and reactive aggression. » in Tremplay R., Willard H. et Archer J. 2005, *Developmental Origins of Aggression*. The Guilford Press, New York, pp. 158-177.

ne permettraient guère d'éclaircir la question, en raison de la diversité des matériaux. Cependant, les traits parallèles des professeurs concernés suffisent à fournir qq hypothèses :

1. Aussi bien Riekkinen que Rinne pratiquent le jogging, et tous deux ont gagné des championnats locaux dans leur jeunesse ; il est donc vraisemblable que tous deux portent le gène ACTN3 des coureurs.

2. Riekkinen Señor et Rinne ont tous deux été qualifiés de patriarches de fer. Ils tenaient d'une ferme main paternelle aussi bien leur groupe de recherche que leurs proches. Juha Rinne remettait à son père les subventions qu'il recevait. Plusieurs comptes avaient été ouverts pour les familles des fils, dont ceux-ci ignoraient même l'existence. Riekkinen junior a raconté avoir appris la « coutume » de son père, qui avait l'habitude de fanfaronner dans les couloirs de l'université avec sa sacoche bien garnie sous le bras.

3. Tous deux ont débuté leur carrière scientifique au département d'anatomie, parmi les corps humains inanimés.

N'y a-t-il pas là suffisamment de corrélations ? Poste de professeur chercheur sur le cerveau, criminalité financière, jogging/course, patriarcat, formation anatomique¹⁹ ? Les coureurs sont les plus fervents dopeurs, donc particulièrement enclins à la fraude. Le lien cérébrophysiologique se trouverait-il dans l'alpha-actine ? Un désir de pouvoir et un besoin de contrôle encore plus forts que dans les autres disciplines ? Lançons le défi à la jeune génération de neurologues.

Une fois les fraudes découvertes, Paavo Riekkinen Señor a présenté des excuses publiques et restitué à l'université de Kuopio 1,3 millions de peaux d'écureuil acquises par des moyens malhonnêtes dans les années 1980. Les malversations en question étant prescrites, il n'y aura jamais d'enquête. Riekkinen Señor est connu pour sa mémoire phénoménale, il se souvient des moments noirs de son histoire personnelle avec une douloureuse précision ; après s'être excusé, il aimerait bien oublier les erreurs passées, mais le monde peut-il oublier²⁰ ? Lorsqu'il s'est résigné aux 2 ans de prison, la sentence est devenue exécutoire, et les autorités ont aussitôt abandonné leur demande d'assistance judiciaire adressée à la Suisse et aux États-Unis. Les comptes bancaires à l'étranger

19 Ministère des Affaires étrangères 2003, *Suojelupoliisin tehtävät rikostorjunnassa* [Les missions de la Supo pour prévenir la criminalité]. SM-2003-00288/Tu-411.

20 O'Carroll R. E., Drysdale E., Cahill L., Shajahan P. et Ebmeier K. P. 1999, « Stimulation of noradrenergic system enhances and blockade reduces memory for emotional material in man. » // *Psychological Medicine* 29, pp. 1083-1088.

n'ont pas été examinés. Lui seul sait et se rappelle quels squelettes et autres monstruosités anatomiques traînent dans ces chambres fortes. Les souvenirs sinistres accordent-ils un seul instant de répit à ce champion de la mémoire ?

Le fils de Riekkinen Señor, Paavo junior, négociait des transactions entre l'université de Kuopio et une société dénommée Eleprog. Il vendit notamment à l'université des câbles à EEG pour 20 000 peaux d'écureuil, alors que la valeur réelle de la marchandise était d'env. 1 200 peaux d'écureuil. Eleprog était une simple couverture par laquelle Riekkinen junior cachait l'origine des factures qu'il envoyait. Il avait sorti le nom du chapeau. Que signifie Eleprog ? Voilà une association de mots où la neuropsychologie aurait le loisir de faire ses griffes. Ce nom fait courir dans le dos les mêmes frissons que Khotso, prête-nom à consonance démoniaque du temps du casino. Ele-prog. Ou el-pr-og ? L'abréviation « prog » ne peut se référer qu'à *programme* ou *progression*. Cela dit, la *progeria*, vieillissement prématuré, est aussi une interprétation possible. Quant à « ele » ? L'élé-gante gesticulation du père à son pupitre ?

51.3. Nuages de possibilités, capacité de valeur et masse critique

Dans la génération de Riekkinen Señor et de Rinne, on trouve tout de même un chercheur qui a réfléchi à la décadence des valeurs : le professeur Matti Bergström. Son concept de *capacité de valeur* anéantit pratiquement tout le charabia moral-philosophique des siècles antérieurs. La base physiologique de la capacité de valeur est vérifiable par les méthodes d'imagerie actuelles. Les choix durables viennent des profondeurs du *nuage de possibilités* positif du tronc cérébral, agissant sur le cerveau à l'inverse du « nuage de cendres » qui, dans le pire des cas, paralyse tout le trafic aérien. Est-il arrivé à Riekkinen et Rinne la même chose qu'aux politiciens finlandais ? Le voyage du nuage de possibilités positif a-t-il raté son départ ? Les hommes de science confirmés ont-ils perdu contact avec l'éternel enfant blotti dans leur for intérieur, le petit Paavo de Varpaisjärvi qui va toujours au pâturage et qui court dans les prés, qui pêche avec ses copains dans de beaux étangs sauvages, bosse dans les champs avec le reste de la famille, ramène les bêtes au bercail en soirée²¹ ?

²¹ Afin d'éviter tout malentendu, il faut d'ailleurs mentionner que je viens d'employer le mot *confirmés* dans son sens le plus ordinaire, il ne s'agit nullement d'un jargon professionnel des chercheurs en crise de foi. Inutile de voir partout des insinuations perfides. Bök C. 2008, *Eunoia*. 2^e éd. Canongate Books, Edinburgh, London, New York & Melbourne, pp. 59-76.

Pour couronner le tout, le frère d'âme suédophone de Bergström, David Ingvar, a montré aux historiens pinailleurs un point de jais en analysant les maladies cérébrales des grandes personnalités de l'Histoire. Si la puissance de la Macédoine antique, les horreurs de l'Allemagne nazie et la misère du communisme soviétique renvoient largement à un dirigeant versé dans la boisson, dans l'abus de dopants, dans la thrombose cérébrale ou autres, ne serait-il pas fondé de décrire par ces facteurs le contexte neuropsychologique des phénomènes sociaux qui leur sont plus strictement subordonnés par leurs impacts, par exemple les crimes financiers des hommes de science ? Lançons encore ce défi aux jeunes neurologues.

Malheureusement, il nous manque les données nécessaires. À notre connaissance, aucune étude neurologique exhaustive n'a été effectuée sur les hommes de science coupables d'infractions. Pour étoffer l'analyse, nous devons choisir les sujets de test parmi nous, dans la *masse critique*, comme Riekkinen Señor l'a formulé plaisamment lors d'une conférence. Le chercheur sur le cerveau Pentti Kahakka s'est présenté comme volontaire. Tu te souviens sûrement de lui. Spécialisé en psychologie criminelle, il t'examine et te soigne en ce moment au CHUT. Nous aurions encore beaucoup de choses à nous dire en tête-à-tête. Je vois que cette situation étrange te chiffonne, et je voudrais rectifier qq malentendus. Quel point de vue t'intéresse le plus, celui du médecin (Kahakka : 105) ou celui du patient (Näre : 219) ? Choisis en toute tranquillité.

219. Lettre ouverte à l'étudiant en sciences technologiques Näre, placé en détention préventive

219.1. Pour bien comprendre les événements de ces derniers temps, nous devons nous plonger dans leur contexte

Cher Silvo Näre,

Ces derniers jours, vous vous êtes probablement étonné des voix que vous avez commencé à entendre et qui continuent de vous procurer divers problèmes. Votre confusion et votre ressentiment sont absolument justifiés, d'autant plus que vous n'aviez pas été averti du trouble au préalable. Les voix vous donnent notamment des ordres confus et

contradictoires, auxquels vous avez du mal à refuser d'obéir. C'est pourquoi votre vie se trouve maintenant dans une situation difficile²².

Étant à l'origine de ces voix, je considère comme mon devoir de vous expliquer mes motivations, fût-ce rétrospectivement, de m'excuser sincèrement pour la gêne occasionnée et de vous demander de la compréhension (voire du soutien ?) à l'égard de mon projet, qui vise une percée scientifique significative au profit de tout le peuple de Finlande.

Mon identité ne vous est peut-être pas inconnue. J'ai décrit précédemment ma vie et ma relation de couple en toute franchise. Je n'ai pas reculé devant les révélations douloureuses, parce que je souhaite que vous puissiez me traiter comme un partenaire de conversation d'égal à égal. Je tiens à vous parler sans fards. Peut-être préféreriez-vous que je me taise, que je vous laisse tranquille. Cependant, je ne puis décevoir mes millions de fans qui veulent écouter ces histoires. Ma vocation d'artiste de divertissement m'oblige à donner au monde ce que je peux lui donner. J'espère de tout mon cœur que vous comprendrez cela.

De même, les recherches neurologiques démarrées la semaine dernière vous ont inspiré une méfiance compréhensible. Bon, OK, dans le cadre de l'imagerie TEP, on injecte dans le sang un produit de contraste légèrement radioactif, c'est indéniable, mais ça n'a rien à voir avec le scandale des expériences sur cobayes humains à l'hôpital universitaire de Hobson en 1985. Le neurochirurgien Curt Mannerheim a rédigé à ce sujet un rapport exhaustif (*cf* annexe III de la présente brochure). Le produit de contraste des images TEP est très dilué et inoffensif, il ne procure certainement pas d'hallucinations visuelles ou auditives. L'imagerie TEP n'est pas recommandée aux fumeurs à cause du risque d'embolie cérébrale, mais vous êtes non-fumeur, n'est-ce pas ? À cet égard, d'ailleurs, vous êtes un cas particulier, car 99 % des patients de santé mentale sont fumeurs, en Finlande. Je respecte vos pensées personnelles et votre choix de vie.

J'ai l'impression que vous éprouvez la voix intérieure comme un simple élément perturbateur et que vous n'avez même pas pris un plaisir momentané à écouter mes histoires. Reprenez-moi si je vais trop loin. Certains gardent la radio allumée pendant toute leur journée de travail, impossible de bosser correctement s'il n'y a pas une voix tonitruante ou de la musique en fond. Vous imaginez ? Bien des gens un peu plus aimables se réjouiraient de recevoir des chaînes de radio gratuites²³. Certes, toute cri-

²² Jaynes J. 2000, *The Origin of Consciousness in the Breakdown of the Bicameral Mind*. 1st Mariner Book edition. Houghton Mifflin Co., Boston, pp. 141-414.

²³ Elovaara J. 1984, *Radiotoimittajan työ [Le travail du journaliste radio]*. Jet-kirjat, Kirkkonum-

tique constructive (de gratte-ciels, de complexes de bureaux, de centres commerciaux, d'églises, d'antennes télécom, de réseaux d'égouts, de ponts, de routes, de navires, de politique de sécurité durable, de relations commerciales internationales et autres) est bienvenue. Je cherche à produire des contenus plus respectueux de l'auditeur et du lecteur.

Si je comprends bien, vous êtes surtout agacé par la répétition de certaines locutions obscures. « Rock'n'roll McDonald's », « Trama Hell Ride », etc. Vous vous êtes vexé quand on vous a surnommé le Prince de l'Enfer. C'est sans doute pourquoi vous avez fini par commettre ces actes désespérés à cause desquels vous croupissez maintenant en détention préventive. *Trama hell ride trama hell ride trama hell ride trama hell ride...* allons, ne vous énervez pas, je testais juste le vieux réflexe. Ensuite, j'ai renoncé à la répétition, parce qu'un autre public est impliqué, désormais. Je ne pensais pas qu'à votre confort.

Pendant que les psychiatres légistes vous examinaient, cet art vocal a donné naissance à une activité commerciale rentable. À la faveur de la technologie actuelle, je peux déjà offrir aux auditeurs des voyages virtuels dans votre cerveau, même si les ménages défavorisés doivent encore lire ces histoires sous forme de livre. Mais mon projet se distingue de la tête de John Malkovich dans la mesure où je contrôle la rétroaction en exclusivité et ne laisse pas de bêtes touristes querelleurs vous déranger. Croyez-moi, vous préférez écouter mon blabla anodin que le chahut alcoolisé d'un enterrement de vie de garçon. Par considération pour vous, je n'ai pas ouvert de voie dédiée aux visiteurs. Mais ce serait peut-être une idée : créons un tchat mobile dans le cerveau de Silvo Näre, 1,20 €/message, laissons les morveux rabâcher *jokerit jokerit hifk stratovarius jokerit*, le pauvre diable ne tardera pas à aller se pendre. Ça vous tente ? Mika je t'aime travaux manuels *jokerit jokerit nightwish silvo* donne moi un signe tout de suite ou je change de chaîne à+ audi-man !!!!!!!

Si vous craignez d'éventuelles violations de votre vie privée, je puis vous assurer que votre inquiétude est sans objet. Votre cerveau est utilisé uniquement comme support de télécommunications. La plupart des messages parlent de ma vie et de mon entourage, votre intimité est respectée. Tout ce qu'on a pu dire de vous est strictement limité aux procès-verbaux judiciaires et autres papiers officiels, qui sont des documents publics.

219.2. Le cas de M. Tager

Et pour rien au monde (que ce soit la loi, Dieu ou même le Neurochorégraphe en Chef) vous ne devez sombrer dans le désespoir et vous croire seul avec vos problèmes²⁴. Par exemple, aux États-Unis, un de vos camarades de sort a éveillé une attention mondiale dans les années 1980 et 1990. Sa vie a fait l'objet de chansons, il paraît qu'il y a des négociations en cours en vue d'une adaptation cinématographique. Je pense à M. William Tager. Il est originaire d'une planète étrangère ou d'une réalité antimatérielle inconnue qui, extérieurement, ressemble à s'y méprendre à la Terre. Cette réalité est gouvernée par une force maléfique du chaos dénommée Kenneth, sosie de Dan Rather, présentateur du JT retraité depuis des années.

En octobre 1986, à New York, M. Tager a attaqué Dan Rather sur Park Avenue et l'a amoché au point de l'envoyer à l'hôpital. Plongé dans les drogues dures par intérêt journalistique, Rather avait pris l'habitude un an plus tôt de conclure son JT du soir sur un souhait énigmatique : « *Courage.* » Il avait déjà subi des violences : par ex., en 1968, au congrès du parti national démocrate, il s'était fait salement casser la gueule en plein direct à la télé. M. Tager n'a été arrêté et identifié qu'en 1997, après avoir tué un employé de la chaîne NBC. Par ses conséquences, peu à peu, cette arrestation a conduit aussi à démêler l'écheveau de la recherche finlandaise sur le cerveau. C'est un précédent que les psychiatres légistes invoqueront vraisemblablement en remettant leur déclaration sur votre état mental.

Lorsqu'il a attaqué le présentateur du JT qu'il présumait être Kenneth, Tager lui a demandé quelle était la bonne fréquence. En effet, Kenneth perturbait ses pensées avec des ondes acoustiques. Terrorisé, le présentateur ne connaissait pas la réponse. Il n'a pas pu l'aider. Mais vous, la connaissez-vous ? Avec quelle fréquence votre électro-encéphalogramme résonne-t-il ? Quelle est votre fréquence propre ? 78 ou 89 mégahertz ?

24 Ribiero S., Gervasoni D., Soares E. S., Zhou Y., Lin S.-C., Pantoja J., Levine M. et Nicoletis M. A. L. 2004, «Long-lasting novelty-induced neuronal reverberations across slow-wave sleep in multiple forebrain areas.»//*PLoS Biology* 2, pp. 126-137.

78 Mhz

« La radio n'est pas un moulin à paroles. Ce que nous pouvons dire est scrupuleusement déterminé. Nous ne faisons que prendre contact avec notre pays et l'étranger. [...] Vous n'avez pas l'air de comprendre de quoi il retourne. Nous formons une organisation, une organisation internationale. Les citoyennetés et les frontières entre États ne signifient rien. L'éther nous unit. La position sociale et la fortune ne signifient rien. Nous sommes tous frères. Frères d'éther ! » (KAARLO WALDEMAR MÄENPÄÄ, 1960)

78.1. Radio Relou 12 h 00 – 12 h 40

Le récepteur numérique à cristaux perfides installé dans ta tête cherche la fréquence automatiquement. Bruit blanc sur les ondes, tumulte des flots. Les troubles climatiques crient dans tes oreilles comme une volée de goélands. Puis un étrange grondement de salle des machines éclate dans les airs, c'est seulement après le 7^e coup que tu reconnais les cloches de 12 h. La fréquence n'est pas propre, le son des cloches est déformé.

Sans avertir ta conscience, un jingle explosif paralyse ton cœur et emporte tes jambes. Tu tombes et te cognes la tête sur le sol de la cellule.

« L'émission de mi-journée de Radio Relou besieged by mobile stratagem vous est offerte par smarttrust conmanspiracy radio headmusic only !!! »

J'ai bien entendu ? Radio Relou est vivante ! La chaîne d'information que je croyais morte et enterrée continue de fonctionner dans la clandestinité. La direction suprême de la société de télévision partage toujours des choses sympa sur Radio Relou. Le père incontesté du concept de la chaîne s'appelle Kaj-Erik Relander ; à l'origine, son initiative visait à financer une organisation administrativement instable. « Je veux savoir précisément tout ce qui se passe dans cette entreprise. » Relander s'est éclipsé de la firme en été 2001 à cause de grosses dettes UMTS, mais on ne fait pas taire Radio Relou comme ça²⁵. Maintenant passe le nostalgique *Down in the Sewer* des Stranglers, un tableau sonore épique, digne du *Danube* de Strauss. Le vieux CD rayé fait crépiter sa version scratch très personnelle du morceau.

La musique finit en *fade*, la voix du speaker anonyme s'incruste par-dessus. L'audibilité s'améliore assez pour qu'on puisse croire que c'est une véritable hallucination [---] qui est dans l'éther ? Tu ne reconnais pas qui parle. En tout cas, ce n'est pas Relander.

25 Biklen C. et Kliewerb C. 2006, « Constructing competence: Autism, voice and the “disordered” body. » // *International Journal of Inclusive Education* 10 (2-3), (mars-mai 2006), pp. 169-188.

«J'ai donné comme devoir d'aller chercher des anomalies²⁶. Mon hypothèse ici, comme ailleurs, était que des données de facturation avaient été utilisées dans le contexte de cette enquête préliminaire [---] par données de facturation, j'entends l'analyse ordinaire des factures téléphoniques [---] ils devront répondre des conséquences pour avoir laissé aux manettes un p*tain de mormon [---] mais la raison pour laquelle je joue maintenant les Stranglers, ça n'a aucune euh valeur symbolique [---] c'est juste que ces derniers temps j'ai gambergé à un nouveau jeu sur téléphone, un truc de plateformes d'un certain type, des fois qu'on aurait encore la patte avant coincée dans la portière arrière [---] et ce tube irait vachement bien comme musique d'accompagnement, comme une plante sur la tête, ça ferait un peu genre le super mario bros du bon vieux temps dans les égouts, je crois pas que les droits couteraient trop cher [---] enfin bon c'est juste une idée, mais quand même [---] le but de Radio Relou est toujours d'utiliser les nouvelles technologies pour pouvoir informer le grand public le plus vite possible [---] l'idée même qu'autre chose que euh de purs éléments de communication soit impliqué dans le projet m'est totalement étrangère [---] vous savez sans doute qu'on a été la cible d'une attaque à la fois extérieure et intérieure [---] la direction exécutive a cherché à défendre la société avec professionnalisme et sens du devoir [---] et si vous entendez des voix dans votre tête alors p*tain qu'est-ce que j'y peux moi aux caprices du ministère de l'Intérieur? t'façon p*tain vous écoutez jamais ce que je dis [---] vous faites que rado-ter autour du télé-espionnage [---] agents, surveillance technique, écoutes secrètes [---] l'imagination repart au galop, débite des Vérités [---] peut-être que vous vous êtes trompés de fréquence, donc ceci n'est PAS une p*tain de Radio Frankenstein, c'est Radio Relou, la fameuse TSF à Relou [---] lorsque la technologie se développe à grands pas et que la loi traîne loin derrière, ça peut engendrer de graves difficultés d'interprétation [---] bon anyway cependant en l'honneur de ce p*tain de clown mormon j'vais vous jouer maintenant du hip-hop spirituel finlandais [---] Cerebrologics [---] le premier titre de leur dernier [---] »

Le séquenceur démarre en pétaradant. Une speakerine du bureau d'information de Relou lit des nouvelles par-dessus la musique dans un style télégraphique trépidant : « Ne croyez pas les mensonges de Néphi [---] Énos a perdu un proche, il veut nous aider [---] On a vérifié les informations d'identification de Jarom, il essaie de faire chanter

²⁶ Reed G. 1988, *The Psychology of the Anomalous Experience*. Éd. révisée. Prometheus Books, Buffalo, NY, p. 363.

Abinadi [---] La dernière fois que j’ai entendu parler de Koponen il s’était mis au service du projet UTELE, un geste intéressant en fin de compte, on peut s’attendre à un f**tu coup de tonnerre dans les prochaines années [---]. » Ces références d’initiés te passent au-dessus de la tête²⁷. Humour *inside*, au vrai sens du terme, triste piétinement confiné dans un crâne solitaire.

Après Cerebrologics, un autre tube. Attends, c’est une pub de firme pharmaceutique, ou un aphorisme poétique ou quoi ? « Une riche expérience de la vie accumulée au fil de longues années, c’est la base de la sagesse des anciens, devant laquelle nous, *les plus jeunes, aurions intérêt à nous arrêter de temps à autre... »*

— *Bang!... Alzheimer!*

— *99 % des expériences de vie vo-la-ti-li-sées!*

— *On fait moins le malin, hein, le vioque ?*

78.2. À la une aujourd’hui 12 h 40 – 12 h 55

Ça ne suffit pas ? Tu t’es sûrement fait une première idée du programme du jour diffusé par cette chaîne d’information. En effet, tu te rappelles sans doute que notre télécommunication bipartite à nous vise des objectifs strictement privés. Je donne des ordres, tu obéis, et Relou n’y est pour rien de rien. Je prends le contrôle exclusif de la mamelle de la Providence²⁸. Dorénavant, je décide de tout. Dégage (ch. 108), espèce de vil parasite minable [---]

108. De l’injonction

108.0. L’impératif fantasmagorique

Pour dire *dégage*, en finnois, on peut employer le mode optatif. Sémantiquement, ça correspond à un ordre classique, juste un tantinet plus poétique. L’enfant apprend la langue pour pouvoir donner des ordres. Les premières vocalisations colériques sont des injonctions adressées à sa mère : ici ! encore ! à l’aide ! etc. Obéir à un ordre, ça s’apprend beaucoup plus tard. Autrement dit, quand bien même la nature primitive de la catégorie

²⁷ Biklen D., Attfield R. et Bisonette L. 2005, *Autism and the Myth of the Person Alone*. New York University Press, New York, pp. 11108-11115.

²⁸ Ohlmarks Å. 1939, *Studien zum Problem des Schamanismus*. Lund, pp. 445-455.

injonctive nous ferait peur, les ordres ne sont pas toujours péremptoires et effrayants. Souvent ils peuvent être aussi menaçants.

Un schizophrène paranoïde comme toi a besoin de règles et de routines pour surmonter les diverses terreurs du quotidien. Toi aussi, tu aurais intérêt à noter les consignes, comme le fit autrefois par ex. Howard Hughes lorsqu'il rencontra des difficultés avec ses concurrents. Lève-toi, va dans la cuisine. Ouvre la porte du frigo, prends un pot de yaourt sur l'étagère du haut, pose-le à côté de l'évier, referme la porte²⁹. Prends une cuillère dans l'égouttoir. Ô daigne empoigner le pot de yaourt de la main gauche (comme on dirait poétiquement à l'optatif) et appliquer son fond sur le plan de travail. Plante la cuillère à travers le couvercle, tiens le pot de la main gauche. Retire la cuillère, replante-la dans le couvercle. Laisse le yaourt éclabousser, ne fais pas attention à la salissure et aux bactéries. Répète le mouvement jusqu'à ce que le couvercle, pulvérisé, soit complètement arraché. Écarte la cuillère, empoigne le pot de la main droite, porte-le à tes lèvres, bois. Ô daigne incliner le fond du pot vers le plafond, plier la nuque en même temps en arrière, et bois. Quand il ne reste qu'un mince fil de yaourt qui coule doucement, arrête. Pose le pot sur le plan de travail, lèche les éclaboussures sur ta main. Prends la cuillère, lèche-la minutieusement, ne t'inquiète pas pour les bactéries, lâche la cuillère dans l'évier. Prends le pot à la main, lis la liste des ingrédients. Ouvre la porte de la poubelle, pose le pot sur le plan de travail, penche-toi pour prendre un sac plastique dans le tiroir en bas du placard, choisis-en un assorti à la couleur du pot de yaourt, mets le sac dans la poubelle vide, prends le pot sur le plan de travail, lâche-le dans la poubelle. Referme la porte de la poubelle.

Va dans la chambre. Appuie sur l'interrupteur à côté de la porte. Enlève ton sous-vêtement, mets-le dans le panier à linge. Tire le panier de sous-vêtements propres sous le lit. Prends des collants féminins taille unique, enfile-les en utilisant la technique que t'a enseignée ton ex. Prends le pantalon droit foncé, plié sur la chaise, enfile-le. Ferme le bouton mais laisse la braguette ouverte. Ouvre la porte de la penderie, choisis ta ceinture préférée parmi la collection pendue à la tringle. Glisse-la dans les passants du pantalon, tire l'extrémité libre dans la boucle, fixe-la au quatrième trou. Prends la chemise blanche sur le dossier de la chaise. Passe les bras dans les manches. Boutonne de bas en haut, laisse le dernier bouton défait. Rentre la chemise dans le pantalon.

²⁹ Общая психология: Учеб. для студентов пед. ин-тов [*Psychologie générale pour les instituts pédagogiques*]. Sous la direction d'A. V. Petrovski. Просвещение, Москва, 1976, pp. 166-168.

Retourne dans la cuisine. Ouvre l'armoire au-dessus de l'évier. Prends un petit verre sur la grille du milieu, referme l'armoire.

Va aux toilettes. Remplis le verre au robinet. Pose le verre au bord du lavabo, à côté du savon. Ouvre l'armoire à pharmacie, prends la boîte qui t'est prescrite, Gambutrol®. Ouvre-la du côté droit, tire le blister à moitié, repousse à l'intérieur le papier qui veut sortir avec le blister. Appuie sur un compartiment du blister avec le pouce droit et réceptionne la capsule dans ta main gauche. Pose la boîte au bord du lavabo, mets la capsule dans ta bouche. Prends le verre sur le lavabo, bois, avale la capsule avec l'eau. Finis le verre et pose-le sur le couvercle du lave-linge. Défaits la ceinture, déboutonne le pantalon, baisse le pantalon et les collants sur les chevilles. Tourne-toi pour baisser l'abattant des WC. Assieds-toi sur la cuvette en tenant ta chemise³⁰. Dirige ton attention sur les mots-magnets en anglais collés à la baignoire, avec lesquels on peut former des poèmes. Pioche et dispose tour à tour les mots « more », « champagne », « I », « can », « not », « for », « get », my », « better » et « rain ». Tu peux former ainsi la paire de vers « *More champagne/I can't forget my brain* », en superposant *better* et *rain*. Si le magnét du mot « rain » rejette celui du mot « better », place en dessous un autre mot commençant par b.

Relève-toi. Penche-toi, remonte les collants et le pantalon droit. Ferme le bouton et la ceinture comme précédemment. Va dans le séjour. Débranche le chargeur de ton téléphone. Prends l'appareil dans la main droite, déverrouille le clavier et sélectionne le numéro de ton agent de libération conditionnelle : 055-3899 3185 05. Appuie sur le bouton du milieu et porte l'appareil à ton oreille. Expose ton projet sur le répondeur, le plus brièvement possible. Raccroche, pose le téléphone sur la table du séjour.

Va dans la chambre. Prends le baladeur mp3 sur la table. Enfile les écouteurs, accroche l'appareil à la ceinture. Démarre l'appareil à l'aide du bouton distingué par un cercle avec une petite barre verticale qui va du centre vers le haut et qui coupe le cercle en son sommet. Choisis la piste numéro 22. Ne fais pas attention aux paroles, bouge avec la musique, adapte le rythme de tes pas à celui du morceau. Va dans l'entrée. Prends le veston au portemanteau, glisse tes pieds dans les chaussures, accorde tes mouvements à

30 NB. Ces consignes sont contraignantes pour toutes les parties contractantes. Toutefois, il faut garder à l'esprit la légalité universelle que chaque acte contractuel a nécessairement besoin d'une autorité derrière soi pour contrôler sa conformité. De même, *Neuromaniac*, en tant qu'œuvre d'art, a une valeur équivalente à son poids en vieux papiers tant qu'il manque à son éditeur un « muscle » militaire garantissant le respect des consignes données dans l'ouvrage et leur mise en application. Libet B. 1999, « Do we have free will? » // *Journal of Consciousness Studies* 6 (8-9), pp. 45,2-45,7.

la musique. Va chercher les clés dans la bibliothèque du séjour, mets-les dans la poche du pantalon. Va vérifier que la cuisinière est éteinte. Va à la porte d'entrée, ouvre-la, sors sur le palier, referme la porte derrière toi.

Appelle l'ascenseur en appuyant sur le bouton. Quand la cabine s'arrête à l'étage, ouvre la porte et entre. Appuie sur le bouton n° 8.

Quand l'ascenseur arrive au dernier étage, ouvre la porte. Va sur le palier et emprunte l'escalier menant à la terrasse. Ouvre la porte des combles avec la clé. Retiens le battant muni d'un groom jusqu'à ce que tu trouves l'interrupteur dans le couloir obscur. Allume la lumière, avance et laisse la porte se refermer. Passe devant les compartiments sur la gauche, ne fais pas attention à leur contenu. Va à la porte de l'escalier Z, ouvre-la, prends l'escalier Z jusqu'à la terrasse. Ouvre la porte du balcon d'aération, va sur le balcon. Regarde en bas. Comme le cortège n'est pas encore là, retourne dans le couloir des combles par l'itinéraire susdécrit. Va au compartiment qui porte le numéro dix-sept³¹. Arrache dans le grillage une ouverture assez grande pour pouvoir attraper le magazine féminin du dessus dans le premier carton. Si tu t'écorches les doigts, essuie le sang sur ton pantalon.

Retourne sur le balcon avec le magazine féminin, en empruntant l'itinéraire susdécrit. Assieds-toi par terre. Retire les écouteurs du lecteur mp3, mais laisse tourner la musique. Ouvre le magazine, cherche l'article sur la gymnastique cérébrale. Lis-le le plus attentivement possible. Relève les grandes lignes du texte et mémorise-les. Quand tu commences à entendre du bruit, pose le magazine par terre sur le balcon. Grimpe par-dessus l'étendoir, mets-toi à quatre pattes sur le bitume, regarde en bas. Quand les premières motos de la police arrivent à l'angle de l'immeuble Pohjola, lève-toi. Ne saute pas avant que je t'en donne la permission. Seulement quand les blindés Sisu seront là. Vise devant les premiers Sisu.

Maintenant.

31 Gazzaniga M. S. et Steven M. S. 2004, «Free will in the 21st century: A discussion of neuroscience and the law.» in Garland B. (éd.) 2004, *Neuroscience and the Law. Brain, Mind, and the Scales of Justice*. Dana Press, New York, pp. 228-232.

RENCONTRE

JAAKKO YLI-JUONIKAS



« Il m'a fallu un moment avant de parvenir au concept de Livre dont vous êtes le héros. »

NÉ EN 1976, JAAKKO YLI-JUONIKAS EST L'UNE DES FIGURES LES PLUS EN VUE DE LA LITTÉRATURE FINLANDAISE CONTEMPORAINE, DONT IL A RENOUVÉ LES CODES À COUPS D'AUDACES ET D'EXPÉRIMENTATIONS.

À L'OCCASION DE LA TRADUCTION DE *NEUROMANIAC* EN FRANÇAIS, NOUS AVONS VOULU EN SAVOIR PLUS SUR LA GENÈSE DE CE PROJET EXTRAORDINAIRE. NOUS NE LUI AVONS PAS RENDU VISITE CHEZ LUI, MAIS NOUS LUI AVONS ENVOYÉ DES QUESTIONS EN ANGLAIS, AUXQUELLES IL A EU LA GENTILLESSE DE RÉPONDRE. **INTERVIEW.**

Qu'est-ce que tu peux nous dire sur l'origine du projet ? Qu'est-ce qui est venu en premier : le désir d'écrire un livre interactif, un roman sur les neurosciences, autre chose ?

JAAKKO YLI-JUONIKAS : Les racines de *Neuromaniac* sont plurielles : la plus ancienne remonte à 1987, quand j'avais 11 ans et que j'ai croisé pour la première fois le concept de livre interactif. Le livre en question était une traduction finnoise de *The Warlock of Firetop Mountain* [*Le sorcier de la montagne de feu*, Gallimard jeunesse, 2001] de Ian Livingstone et Steve Jackson. Cependant je n'avais pas du tout ce type de construction narrative en tête quand m'est venu le projet d'écrire une fiction autour des neurosciences. Le véritable point de départ du projet remonte à 2000, et au début je pensais simplement que le narrateur du roman serait une hallucination auditive, une « voix dans la tête ». Cette idée a pris corps dans *Neuromaniac* mais il m'a fallu un moment avant de parvenir au concept de « livre dont vous êtes le héros ». Et puis j'ai fini par réaliser que la structure en toile des livres dont vous êtes le héros pouvait faire office d'imitation amusante et grossière du cerveau humain.

J'ai commencé par accumuler de la matière pour le roman. Puis j'ai imaginé et construit la structure interactive. L'écriture à proprement parler n'a débuté que fin 2003.

Est-ce que tu savais dans quoi tu t'engageais quand tu as commencé à écrire *Neuromaniac* ?

J. Y.-J. : Le processus d'écriture est devenu imprévisible de bien des manières. Tout d'abord, je ne pensais pas que cela prendrait aussi longtemps de finir le livre et de le publier. J'ai envoyé les premières versions du roman à deux maisons d'édition finlandaises en 2005. Deux ans plus tard environ, j'ai reçu leurs premiers retours, à la fois prudents et encourageants. Au bout du compte, après plusieurs étapes, c'est une troisième maison d'édition, Otava, qui a publié le roman en 2012. Ce long processus — du lancement en 2000 à la publication en 2012 — a mené à d'autres surprises. Quand j'écrivais le premier jet, je piochais quantité d'idées dans l'actualité quotidienne, la culture contemporaine, etc. Nombre de ces éléments étaient devenus complètement obscurs au moment où nous avons commencé à réorganiser et finaliser le roman avec mon éditeur, Antti Arnkil. Moi-même je ne savais plus du tout à quoi se rapportaient certaines références. « Mais qu'est-ce que je pouvais bien avoir en tête quand j'ai écrit ça ? » était une interrogation fréquente à l'époque. Le résultat est donc une multitude de couches de matériel rassemblé sur une assez longue période. Il y a aussi plein de bizarreries accidentelles, fruits de ce processus imprévisible et incontrôlable.

On retrouve au cœur du roman deux chercheurs en neurologie finlandais, Urpo Rinne et Paavo Riekkinen, célèbres pour avoir fait l'objet de multiples condamnations (détournement de fonds, corruption, manquement à l'éthique voire violences conjugales pour Riekkinen). Quelle place occupent-ils dans la culture populaire finlandaise ? Pourquoi t'es-tu tellement intéressé à eux ?

J. Y.-J. En 2000, j'écrivais ma thèse à l'université, qui portait sur la philosophie des sciences. C'est sans doute pour cette raison que je me suis intéressé à ces deux histoires criminelles qui à l'époque faisaient les gros titres des médias finlandais : les professeurs Riekkinen et Rinne avaient — dans deux cas séparés — détourné des fonds de recherche de l'université. J'ai pensé que cela pouvait fournir l'arrière-plan et la base historiques indispensables à *Neuromaniac*; cependant, le roman reste entièrement fictionnel et irréaliste. J'ai essayé d'équilibrer les éléments délirants et fantasmagoriques avec ces crimes réels.

Si les agissements de Riekkinen et Rinne ont été étudiés en profondeur par les médias finlandais en 1999 et 2000, presque plus personne

ne se souvient d'eux aujourd'hui. La réputation des deux hommes se limite essentiellement aux cercles académiques. Le Professeur Riekkinen était quand même une petite célébrité et était régulièrement invité dans les talkshows dans les années 1990. Après sa peine de prison, il a disparu.

« Mes travaux plus récents sont sans doute mieux pensés, mais ils sont aussi plus stériles. »

Le roman est saturé d'articles et de références à la neurologie et aux neurosciences, dont certaines sont assez improbables. On peut presque lire Neuromaniac comme une encyclopédie des théories neuroscientifiques, une sorte de « Moby Dick du cerveau ». Est-ce que c'était ton domaine d'études avant d'écrire le livre ?

J. Y.-J. : Absolument pas. L'essentiel des références neuroscientifiques datent de la période d'écriture. Comme j'étudiais les Sciences humaines, j'avais une perspective extérieure sur ce champ. Les années 1990 ont été célébrées internationalement comme la « décennie du cerveau », avec d'énormes financements alloués aux neurosciences, mais des résultats pas si révolutionnaires. Le professeur Riekkinen parlait pompeusement dans ses interviews de « conquérir les derniers territoires du cerveau » et de « révéler les ultimes secrets de l'humanité ». Cette rhétorique allait en partie à l'encontre de ma perception de l'esprit, comme étant un phénomène émergent, au sens philosophique, irréductible et au bout du compte inexplicable. C'était là une importante source de motivation pour l'écriture du roman.

Dans Neuromaniac comme dans tes autres livres, il y a une intention claire de jouer avec la forme du roman et le livre en tant qu'objet. Penses-tu que c'est là une voie que les écrivains n'ont pas suffisamment explorée ?

J. Y.-J. : J'imagine que cela fait l'objet d'expérimentations partout dans le monde, mais en général ce genre de geste ne gagne pas l'attention du public. Actuellement, ma connaissance se limite à ce qu'il se passe en Finlande. Ici, il y a dans la poésie contemporaine une recherche active de nouvelles formes depuis le début du siècle. Plusieurs écrivains de prose expérimentale ont créé une association en 2010, Maahdollisen Kirjallisuuden Seura, dont l'Oulipo est le modèle principal (j'en ai également fait partie). De nos jours, bien des écrivains expérimentaux se penchent sur

les possibilités qu'offrent les plateformes numériques. Quoi qu'il en soit, je pense qu'il y a encore beaucoup à faire également avec la matérialité du livre lui-même.

Est-ce que tu as d'autres folles expériences en tête pour tes livres à venir ?

J. Y.-J. : Dans les années qui viennent, je compte me concentrer sur l'écriture d'essais, plutôt que de fictions. Ces ouvrages devraient être assez conventionnels, même si je veux renouveler le genre d'une certaine manière, par exemple en parodiant le discours contemporain des études littéraires et les différents styles d'écriture.

« Je vais devoir pour la première fois concevoir mon travail comme faisant partie d'une tradition littéraire internationale. C'est aussi excitant que perturbant. »

Comment *Neuromaniac* a-t-il été reçu en Finlande ? Et de manière générale comment est vu ton travail ?

J. Y.-J. : La critique du Helsingin Sanomat, le principal journal de Finlande, faisait part de sa perplexité (comme attendu), mais de plus petites parutions spécialisées ont proposé des critiques lumineuses, profondes et élogieuses. Peu à peu, le roman a gagné davantage de reconnaissance, et il a reçu deux prix majeurs. Aujourd'hui certaines personnes considèrent *Neuromaniac* comme un classique contemporain, quand d'autres préfèrent oublier son existence. C'est peu ou prou la même réaction pour chacun de mes autres livres.

Le roman a été publié en Finlande il y a plus de dix ans. Est-ce que tu le considères encore comme ton livre le plus important ? Quel regard portes-tu aujourd'hui sur *Neuromaniac* ?

J. Y.-J. : Un peu comme la critique au moment de la parution, j'éprouve pour le livre des sentiments mêlés. À mesure des années, je suis en quelque sorte devenu étranger au roman. Il est rempli de blagues débiles, de mauvais goût, de sujets dépassés et de références culturelles incompréhensibles. Si je commençais à écrire *Neuromaniac* maintenant, le livre serait complètement différent. Et pourtant le processus d'écriture semi-chaotique de *Neuromaniac* est ce qui lui confère son charme particulier. Mes travaux plus récents sont sans doute mieux pensés, mais ils sont aussi plus stériles.

On peut décrire *Neuromaniac* comme un roman postmoderne, avec des influences évidentes d'auteurs comme Thomas Pynchon ou Foster Wallace, notamment par son mélange de science dure et de culture populaire. Est-ce que tu te sens dans la même lignée ?

J. Y.-J. : Pynchon et Wallace ont eu en effet une énorme influence sur *Neuromaniac*. *Marelle* de Cortazar, l'un des rares exemples de fiction ergodique imprimée, était une autre source d'inspiration. *La vie mode d'emploi* de Perec et *Le dictionnaire khazar* de Milorad Pavic doivent aussi être cités parmi mes principales sources d'influence. Comme l'édition des Monts Métallifères sera la première traduction de mon roman, je vais devoir pour la première fois considérer mon travail comme faisant partie d'une tradition littéraire internationale. C'est aussi excitant que perturbant.

À une époque où l'injonction de se «trouver soi-même» semble hégémonique, pourquoi dépenses-tu autant d'énergie à «perdre» ton lecteur ?

J. Y.-J. : Il est facile d'imaginer un gourou du développement personnel affirmant que «pour se trouver soi-même, il faut d'abord se perdre», ou un truc du genre. Mais ce type de sagesse New Age est hors de mon champ d'expertise. J'ai tendance à penser que les formes littéraires complexes sont un outil de lutte contre le caractère jetable de la culture moderne. Un roman qui n'est pas un objet de consommation acheté-et-jeté peut avoir un impact plus durable sur le lecteur qu'un mode de divertissement qui ne demande aucun effort au consommateur.

De plus, je suis assez d'accord avec ce cliché des écrivains modernistes et postmodernistes : la fiction linéaire classique est un outil inadapté pour décrire notre expérience contemporaine, à la fois fragmentaire, médiatisée et multidimensionnelle. Même si *Neuromaniac* n'est après tout pas une tentative si sérieuse de saisir la réalité distordue de notre époque, il coïncide avec la sensibilité postmoderne par son refus d'offrir une illusion de totalité, d'ordre, de contrôle et de raison. •

JEUX

1. **Mots-mêlés** : retrouve dans la grille chacun des mots de la liste suivante.

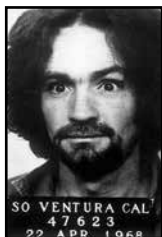
Banane
Hippocampe
Limbique
Cortex
Cuneus
Pacman
Neurone

Lobe
Autotopagnosie
Aphasique
Batracien
T.D.A.H.
Pie-mère
Cervelet

C.H.U.
Paroi
Cas
Tortue
Escrocs
Amnésie
Roman

A	U	T	O	T	O	P	A	G	N	O	S	I	E
N	P	C	H	U	L	A	E	N	O	R	U	E	N
E	I	H	O	Z	R	C	E	R	V	E	L	E	T
I	E	A	A	E	P	M	A	C	O	P	P	I	H
C	M	D	C	S	B	A	N	A	N	E	S	Y	O
A	E	T	O	C	I	N	R	O	N	A	M	O	R
R	R	L	R	R	E	Q	U	O	F	E	H	C	I
T	E	A	T	O	R	T	U	E	I	W	B	R	N
A	P	R	E	C	C	U	N	E	U	S	A	O	A
B	E	E	X	S	M	E	U	Q	I	B	M	I	L

2. Objets à relier : *relie correctement la photo de chacun de ces criminels réels qui apparaissent dans Neuromaniac avec son nom et sa bio.*



Urpo RINNE

Homme d'affaires, directeur général de la société Neurocity (Turku), il fonde le centre «Farming for health in Finland» à Rymättylä, sur l'île d'Otava, pour accueillir des enfants souffrant de troubles neurologiques. Condamné à 4,5 ans de prison en 2012 pour fraude aggravée.



Kari HÄKÄMIES

Député du Parti de la coalition nationale en 1987-1998, maire de Kuopio, ministre de l'Intérieur en 1999-2000, puis chef de cabinet du même ministère. En 2003, il doit démissionner en raison d'un scandale de harcèlement et de violences contre une femme (condamné à une peine de 90 jours-amendes).



David GUMPLER

Gourou et criminel américain. Dirigeant d'une communauté appelée «la Family» en pleine période hippie à la fin des années 1960, il se rend célèbre par une série d'assassinats dans la région de Los Angeles en 1969. Il était également chanteur de folk.







Charles MANSON

Ex-professeur de neurologie à l'université de Turku et directeur de la clinique de neurologie du CHU. Condamné à une peine de prison pour détournement de fonds au début des années 2000. L'un des principaux personnages de *Neuromaniac*.





Quel vendeur de *Neuromaniac* êtes-vous ?

1. COMMENT JE RANGE MES RAYONS :





-  J'ai créé un système de réorganisation aléatoire semi-automatisé afin que deux livres ne soient jamais côte à côte plus de deux semaines.
-  Par affinités électives. J'assemble les livres qui à mes yeux se ressemblent.
-  Il n'y a que les nouveautés en facing, je n'ai pas de fonds.
-  J'ai une étagère pour les livres jaunes, une pour ceux qui parlent de tortue, une pour ceux dont le nom de l'auteur.ice commence par Schm...., une pour les livres que j'ai fait tomber, et une dernière pour le reste.

2. JE TROUVE UNE TORTUE DANS MA RÉSERVE. QU'EST-CE QUE JE FAIS ?







-  Je la lèche pour voir. Ça mettra peut-être un peu de piment dans mon jeudi après-midi.
-  Je la garde pour la lancer au visage du prochain client qui me pose une question idiote.
-  Ce n'est pas possible, je n'ai pas d'arrivée d'eau et personne d'autre n'a les clés de la réserve.
-  J'étudie les motifs de sa carapace.





3. UNE BELLE VENTE POUR MOI, C'EST :

-  *Le Dit du Genji* chez Diane de Selliers à une patiente atteinte d'Alzheimer en fuite (elle a encore la blouse, les chaussons de papier et le bracelet de son EHPAD).
-  *Réforme sociale ou Révolution* de Rosa Luxemburg à un étudiant venu acheter *Le journal d'un prisonnier*.
-  Peu importe. J'ai perdu le goût de vendre d'autres livres maintenant que je sais que *Neuromaniac* sort en aout prochain. Rien d'autre n'aura de sens d'ici là.
-  Celle qui fait descendre ma pile de ***** dont je n'arrive pas à me débarrasser.





4. J'AI COMMANDÉ CE LIVRET PARCE QUE :

-  Je ne rate jamais une occasion de prendre ce qui est gratuit, surtout les livrets d'éditeurs. Je les encadre, ou alors je les garde pour nettoyer les vitres.
-  Je suis un.e fan absolu.e des Monts Métallifères. Vous êtes tellement géniaux ! J'ai surtout adoré *Islande* de Jim Krusoe. Je sais que beaucoup de libraires sont passés à côté, mais franchement, ce mélange d'humour absurde, de poésie mélancolique et d'aventure, quel pied ! D'ailleurs j'en recommande 20 de ce pas. Et puis hop, 20 exemplaires de *Fleur et flamme* aussi, tant que j'y suis. Il faut bien aider les petits éditeurs en ces temps difficiles.
-  C'est une erreur. Je pensais recevoir le dernier numéro spécial Pâques de Jeux Maxi avec la super réduc' 350 grilles de mots fléchés Force 3 pour le prix de 280 (+ le poster-cadeau œufs en chocolat).
-  Je ne sais pas pourquoi je l'ai reçu. J'en ai tellement marre de toutes ces conneries promotionnelles. J'aurais dû profiter du post-Covid pour vendre ma librairie à un jeune couple de conseillers financiers en reconversion.



5. QUAND J'ENTENDS LE MOT « LOBE » JE VOIS :



-  Une Citroën Xsara lancée à pleine vitesse sur une route de campagne humide.
-  Quelque chose de bleuâtre et un peu gluant, qui se met à développer une myriade de petits tentacules multicolores à la saveur citronnée.
-  Une bouche qui mord avec sensualité une oreille en lui murmurant des cochonneries en ASMR.
-  Une image du gyrus parahippocampique par IRMf. Ma partie préférée du lobe temporal.

6. SI JE NE DEVAIS CHOISIR QU'UN LIVRE À EMMENER SUR UNE ÎLE DÉSERTE, CE SERAIT :





-  *Ma cuisine minceur*, de Michel Guérard, avec sa magnifique recette de la cervelle au jus d'airelle.
-  Aucun livre. Si je me retrouve sur une île déserte, c'est pas pour avoir l'impression d'être dans ma librairie. Je me baigne, je m'allonge sur le sable, et je m'endors.
-  *Le Labyrinthe de la Mort*, de Ian Livingstone, pour avoir l'impression d'être encore maître de mon destin.
-  *Soir bordé* d'or d'Arno Schmidt. Dans le pire des cas, je pourrais l'utiliser comme barque.

7. UN CLIENT ME DEMANDE SI J'AI DES ROMANS ERGODIQUES À LUI CONSEILLER.





-  Enfin ! J'attendais ce moment depuis si longtemps ! Je lui construis fébrilement une pile avec *Marcelle*, *Exemplaire unique*, *Les malchanceux*, *Le dictionnaire khazar*... tout en lui récitant les pitches que je préparais depuis des années.
-  Ergoquoi ? Je ne suis pas certain d'avoir compris mais je l'oriente tout au fond de la dernière pièce, dernière étagère du haut, où je garde ma collection de la Musardine.

-  Je n'écoute jamais ce que me demandent les clients, de toute façon, et je m'empresse de lui refourguer un exemplaire de *****. J'ai commandé une pile de 20 dont je n'arrive pas à me débarrasser.
-  C'est l'occasion parfaite. Je lui jette à la gueule la tortue que je gardais dans ma poche.





8. MON LIVRE PRÉFÉRÉ AU CATALOGUE DES MONTS MÉTALLIFÈRES, C'EST :

-  C'est bien vous qui avez publié *Le roman d'un berger* de Ernst Wiechert ? Un livre bouleversant, d'une grande humanité. J'ai aussi beaucoup aimé *Une vie étincelante* d'Irmgard Keun, bien sûr.
-  Je suis super fan.e de la D.A, c'est toujours des objets ma-gni-fiques. Surtout celui avec la couverture déchirée par l'auteur écrit en orthographe chépaquoi, l'idée est géniale ! Bravo aux graphistes ! Malheureusement, j'ai une PAL haute comme ça, et j'ai eu le temps d'en lire aucun, mais super boulot, continuez !
-  *Islande* de Jim Krusoe. Quelle claque ! Quel pied ! Un roman d'amour et d'aventure foutraque et mélancolique ? Génial. Et quelle superbe couverture ! J'en re-re-commande 20 de ce pas.
-  J'aime pas ce que vous faites. Trop de bruit, trop de couleurs, trop de blabla. Donnez-moi un bon Fata Morgana : ça c'est de l'édition de qualité !


9. SI J'ÉTAIS CONTRAINT.E D'ARRÊTER LE MÉTIER DE LIBRAIRE, JE VOUDRAIS DEVENIR :

-  Berger.e. Marin. Agriculteur.ice. Moine/Nonne. Surtout, que plus personne ne me demande rien. Que je naïe plus jamais à me forcer à sourire. Jamais.
-  Chercheur.se en neuropsychiatrie ou chimiste en neuropharmacologie. Un domaine qui reçoit beaucoup de fonds publics faciles à détourner.
-  Peut-être retourner dans le conseil, après tout. C'était quand même mieux payé.
-  Je chercherais un métier qui ait du sens, et offre une vraie sécurité. Éditeur.ice, par exemple, ça a l'air marrant.

10. JE M'APPELLE :

-  Framboisin ou Pomméliane
-  Chaise ou tabouret.
-  Albert ou Mireille.
-  Alex, Alexia, Alexis, Alizée, Amélie, Andrea, Anouk, Aris, Aurélie, Basile, Bertrand, Céline, Clément, Dilamar, Eliesse, Evelyne, Guillaume, Gwilherm, Jean-David, Jean-Philippe, Jérémy, Jonathan, Julien, Juliet(te), Katia, Kim, Loïc, Ludivine, Marcelo, Michelle, Nicolas, Paul, Rodolphe, Roland, Sébastien, Sylvain, Thomas, Tom, Véronique, Virginie (et assimilés).

Résultats

Tu as un maximum de  **: tu es NEUROMANIAQUE**

Dans une autre vie, tu étudiais la psychocriminologie à l'université de Turku. Aujourd'hui, tu déballes tes cartons en écoutant Arppa et tu joues aux dés pour décider si tu vas préparer une karjalampiirakka ou une riisipiirakka au déjeuner. Tu as déjà lu *Larc-en-ciel de la gravité* à l'envers, et c'était encore mieux. Pas de doute. *Neuromaniac* est ton coup de cœur de la rentrée.

Mise en place conseillée : > 20 exemplaires, et tu organises un événement avec hauteur. Quoi ??? Jaakko ne prend pas l'avion et déteste parler en public ? Pas grave, il y a toujours l'éditeur et le traducteur.

Tu as un maximum de  **: tu es DECÉRÉBRÉ**

Tu n'as pas peur des expériences les plus extrêmes. On peut même dire que tu es une vraie tête brûlée ! Du genre à sauter d'un avion avec un parapluie, à approvoiser un python dans ta salle de bain, ou à conseiller Krasnahorkai à un coach en entreprise. Attention, ton gout du risque et de l'aventure finira par te perdre ! Mais d'ici là, fais-toi confiance. Lâche-toi. **Mise en place conseillée : < 5 exemplaires, pour faire une belle pile.**

Tu as un maximum de  **: tu es INTOXIQUE**

Ju te le dis tout de go, tes réponses au test n'ont aucun sens. Est-ce que tu es sous influence de substances illicites ? Est-ce que tu es soulé ? C'est peut-être trop tôt, ou trop tard, pour te solliciter ainsi ? Ou tu es enfant de librairie et tu as volé le livret de ton père/ta mère. Sinon, j'espère que tu présentes un meilleur visage à tes clients, sans quoi je n'ose imaginer les bruits qui circulent dans ton dos. **Mise en place conseillée : 2 ou 50 exemplaires, selon ce que tu as pris, ou ton humeur du moment.**

Tu as un maximum de  **: tu es ACPHALE**

T'en fais pas, la retraite approche. Et après ça, ciao la compagnie ! Être libraire maintenant, pour toi, c'est comme être vendeur de brosses à dents, même si tu préférerais encore vendre des brosses à dents. Souple, moyen, dur, plastique, bambou... On ne te ferait jamais de demande absurde, et tu aurais la satisfaction de savoir que les gens se serviront vraiment de ce que tu leur as vendu. Alors que là, les bouquins... Dailleurs, tu y retourneras. **Mise en place conseillée : 0 exemplaire. Mais tu vas quand même essayer de gratter un SR, que tu cacheras honteusement derrière ton comptoir à côté du dernier Philippe de Villiers. Au pire, ça deviendra peut-être collector et tu pourras le revendre à un bon prix d'ici quelques années.**

Au nom de la société Axicon-Avertis, qui offre consulting, solutions logicielles et contrôle qualité dans le secteur pharmaceutique, je te souhaite la bienvenue dans *Neuromaniac*. Tu t'es lancé dans un sacré boulot en entreprenant de lire cet ouvrage. Beaucoup de lecteurs se seront découragés dès les pages initiales. Sur les premiers mètres, on a éliminé sans pitié ceux qui manquent de l'une ou/et l'autre des deux conditions indispensables à l'apprentissage, à savoir persévérance et ouverture d'esprit. Heureusement, tu es d'une autre trempe, toi, tu ne capitules pas si vite, autrement tu ne serais pas en train de lire cette note de bas de page. Car voici une information importante : si tu traverses *Neuromaniac* avec attention et réflexion, je gage que les connaissances et compétences ainsi acquises te permettront de gagner au moins dix-mille fois l'argent investi dans l'achat du livre. Par conséquent, il y a lieu de penser que tu as tout intérêt à le lire.

Neuromaniac, de Jaakko Yli-Juonikas. Trad. Sébastien Cagnoli.
Monts Métallifères, Broye, 21 août 2026. Note de bas de page 6.

✠ MONTS MÉTALLIFÈRES

editions.metalliferes@gmail.com

3 rue des Vernes de Lyre,

71190 BROYE

www.monts-metalliferes.com

Diffusion - distribution

Harmonia Mundi Livres



Livret gratuit à destination des libraires.
Ne peut être vendu.